

**Ministère de la Communication
De la Culture, des Arts et du
Tourisme**

.....
Secrétariat Général

.....
**Institut des Sciences et
Techniques
de l'Information et de la
Communication**

BURKINA FASO

La Patrie ou la mort, nous
Vaincrons



MÉMOIRE

Pour l'obtention du diplôme de Conseiller en Communication en Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication



ANALYSE DE LA COMMUNICATION PARTICIPATIVE DU PROJET COMMUNAUTAIRE DE RELEVEMENT ET DE STABILISATION POUR LE SAHEL (PCRSS) – BURKINA

Présentée par :

. KABORE R. Inès Charlotte

Sous la direction de :

Dre Danielle BOUGAÏRE

Septembre 2025

DEDICACE



A mon père et ma mère

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer notre sincère reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Il s'agit principalement du :

- Docteur Danielle BOUGAIRE, notre directrice de mémoire, pour son accompagnement rigoureux, ses conseils avisés et sa disponibilité tout au long de ce travail. Sa bienveillance et son exigence intellectuelle ont grandement contribué à la qualité de cette recherche.
- Dr Alizète OUOBA/COMPAORE, directrice générale de l'ISTIC et à travers elle, le personnel administratif pour leur accompagnement et le corps professoral pour les connaissances acquises.
- Monsieur Samuel NIKIEMA, Spécialiste de la communication du PCRSS-Burkina. Un homme d'une grande bonté, d'une ouverture rare et toujours prête à donner de son temps et ses conseils précieux.
- Monsieur K. Aimé YAMEOGO, mon très cher époux pour sa présence discrète mais constante, pour sa force tranquille, et pour son soutien indéfectible tout au long de ce chemin.
- Ma fille Bénita et mes fils : Amir, Amaël. Vous êtes la raison pour laquelle, je me lève, je lutte, je progresse. Dans l'épuisement, c'est votre amour qui m'a donné la force de continuer. Dans le silence de mes nuits de travail, c'est à vous je pensais. Ce mémoire, chaque mot, chaque ligne, porte en filigrane votre lumière et un amour sans limite.
- La famille OUANDAOGO, pour son soutien multiforme. Leur générosité, leur bienveillance à mes côtés, tant sur le plan moral que matériel ont été d'un grand réconfort et largement contribué à la réalisation de ce mémoire
- Benebnagda Thierry William YAMEOGO, pour son soutien constant tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Sa bienveillance et son engagement ont été pour moi une source d'inspiration et de motivation
- Ghislaine YAMEOGO, pour son aide précieuse et son engagement lors de la phase de collecte des données. Sa disponibilité et son efficacité ont grandement facilité l'avancement de ce travail.
- A l'endroit de tous mes camarades de l'ISTIC pour tout ce que nous avons vécu ensemble.

SIGLES ET ABREVIATIONS

AD	: Associations de Développement
AR	: Antenne régionale
BM	: Banque Mondiale
CVD	: Conseils villageois de développement
DCRP	: Directions de la Communication et des Relations Presse
EPC	: Economie politique de la communication (EPC)
INSD	: Institut National de la Statistique et de la démographie
IPERMIC	: Institut Panafricain d'Etude et de Recherche sur les Medias, l'Information et la Communication
ISTIC	: Institut des sciences et technique de l'information et de la communication
NU	: Nations Unies
ODD	: Objectifs de Développement Durable
ONG	: Organisations Non Gouvernementales
OSC	: Organisations de Société Civile
PCRSS	: Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel
PDI	: Personnes Déplacées Internes
PTBA	: Plan de Travail et de Budget Annuel
PTF	: Partenaires Techniques et Financiers
SIC	: sciences de l'information et de la communication
UEP	: Unité d'exécution du projet
VBG	: Violence Basée sur le Genre

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation des outils de collecte en fonction des techniques	28
Tableau 2 : Adéquation types et outils ou moyens préconisés	45
Tableau 3 : Outils adaptés aux groupes-cibles internes.....	46
Tableau 4 : Outils ou moyens adaptés aux groupes-cibles primaires.....	47
Tableau 5 : Outils ou moyens adaptés aux groupes-cibles secondaires	48
Tableau 6 : Outils ou moyens adaptés aux groupes-cibles tertiaires.....	49
Tableau 7 : Récapitulatif de la communication participative du PCRSS-Burkina.....	50

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition de l'échantillon par Sexe	23
Graphique 2 : Age des répondants.....	24
Graphique 3 : Echantillon par catégorie socioprofessionnelle	25
Graphique 4 : Appréciation des sessions de formation	54
Graphique 5 : Appréciation des groupes de discussions	55
Graphique 5 : Appréciation des réunions communautaires.....	56
Graphique 6 : Appréciation des radio communautaires	57
Graphique 7 : Appréciation du canal des réseaux sociaux	58
Graphique 8 : Appréciation du canal des foires	59
Graphique 9 : Appréciation des Journées Portes Ouvertes.....	60
Graphique 10 : Support le plus apprécié par les parties prenantes	61
Graphique 11 : Implication dans l'identification des besoins	62
Graphique 12 : Implication dans la prise de décision.....	63
Graphique 13 : Niveau d'engagement des parties prenantes.....	64

RÉSUMÉ

Cette étude vise principalement à analyser l'efficacité de la communication participative mise en œuvre par le PCRSS-Burkina et spécifiquement à identifier les approches, canaux et supports de communication utilisés par le PCRSS-Burkina pour atteindre sa cible d'une part et d'autre part à évaluer si les approches, canaux et supports utilisés sont adaptés au besoin des parties prenantes.

A travers une approche de collecte des données qui combine des outils qualitatifs : recherche documentaire, entretiens semi directifs, observations sur le terrain et des outils quantitatifs notamment le questionnaire, l'étude a permis de décrire et d'évaluer les différentes approches, canaux et supports de communication participative du PCRSS-Burkina et d'évaluer son efficacité sur l'implication, la participation et l'engagement des parties prenantes.

Les résultats obtenus offrent également des enseignements utiles pour d'autres initiatives similaires tout en soulignant l'importance d'une approche intégrée et contextuelle où la communication devient un levier stratégique de transformation sociale, d'appropriation collective et de résilience durable. Le PCRSS-Burkina joue un grand rôle dans l'accompagnement des personnes en situation de faiblesses grâce à une communication diversifiée, ancrée dans les besoins et attentes des parties prenantes

Nombre de mots : 178

Mots clés : Communication participative ; Approche ; Canaux ; parties prenantes ; Projet communautaire

ABSTRACT

The main objective of this study is to analyse the effectiveness of participatory communication implemented by PCRSS-Burkina and, specifically, to identify the communication approaches, channels and media used by PCRSS-Burkina to reach its target audience and to assess whether the approaches, channels and media used are suited to the needs of stakeholders.

Using a data collection approach that combines qualitative tools (documentary research, semi-structured interviews, field observations) and quantitative tools (questionnaires), the study described and evaluated the various participatory communication approaches, channels and media used by PCRSS-Burkina and assessed their effectiveness in terms of stakeholder involvement, participation and engagement.

The results also offer useful lessons for other similar initiatives, while highlighting the importance of an integrated and contextual approach in which communication becomes a strategic lever for social transformation, collective ownership and sustainable resilience. The PCRSS-Burkina plays a major role in supporting vulnerable people through diversified communication rooted in the needs and expectations of stakeholders.

Number of words:155

Keywords: **Participatory communication; Approach; Channels; Stakeholders; Project**

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE.	
CHAPITRE I : LE CADRE THEORIQUE.....	5
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE	20
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE ET	
ANALYSES	
CHAPITRE III : PRESENTATION DU CADRE GENERAL DE L'ETUDE	34
CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS DE L'ETUDE,	51
CONCLUSION GENERALE	70
BIBIOGRAPHIE	71
WEBOGRAPHIE	72
PERSONNES RESSOURCES	73

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Pays sahélien et enclavé d'Afrique de l'Ouest avec une superficie de 274 200 km², le Burkina Faso est un pays dont l'économie repose principalement sur le secteur primaire et de plus en plus sur l'exploitation aurifère. Sa population, majoritairement jeune est estimée en 2022, sur la base des projections démographiques à 22 100 874 habitants dont 11 412 644 de femmes. La population rurale est de 16 004 127 habitants soit 72,4% de la population totale. (INSD, 2022)

Le pays connaît une forte croissance démographique qui entraîne une pression grandissante sur les ressources naturelles (eau, terre, forêt, faune, etc.) ; une demande sociale sans cesse croissante dans les domaines de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; de la santé ; de l'éducation, la formation et de l'emploi ; un déplacement interne¹ et externe croissant des personnes liées à la crise sécuritaire que traverse le pays.

On observe, par ailleurs, une discrimination de la pauvreté, en l'occurrence, selon le sexe, l'état matrimonial, la taille des ménages et le milieu de résidence. Les zones rurales demeurant globalement défavorisées en matière de bien-être par rapport au milieu urbain. Pour relever les défis inhérents à la pauvreté, au développement socioéconomique des populations et atteindre, conformément aux attentes et espoirs des Nations Unies, les Objectifs de Développement Durable (ODD), le pays élabore et met en œuvre des politiques et actions stratégiques visant à créer les bases d'une croissance accélérée et inclusive, gage d'une amélioration durable des conditions de vie des populations.

Dans cette dynamique, l'État bénéficie de l'accompagnement de plusieurs Associations de Développement (AD), d'Organisations Non Gouvernementales (ONG), de Projets et Programmes parmi lesquels le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation pour le Sahel -Burkina (PCRSS-Burkina) financé par la Banque Mondiale (BM). Cependant, la réussite d'un tel projet ne dépend pas uniquement de la pertinence de ses objectifs ou de la disponibilité des ressources notamment des financements mais également de la qualité des processus de communication mis en œuvre pour mobiliser, sensibiliser et impliquer les différentes parties prenantes. A cet effet, ne dit-on pas que tout est communication, et selon l'aphorisme de Paul Watzlawick : « *On ne peut pas ne*

¹ Selon les statistiques du Conseil national de secours d'urgence, au 31 mars 2023, le Burkina Faso comptait 2 062 534 personnes déplacées internes (**PDI**)

pas communiquer² ». La communication est en conséquence un moyen efficace et est la base de l'existence : « *Elle est d'abord une expérience anthropologique fondamentale. Cela signifie qu'intuitivement, communiquer consiste à échanger avec autrui. Il n'y a tout simplement pas de vie individuelle et collective sans communication. Et le fait de toute société est de définir les règles de communication. De même qu'il n'y a pas d'hommes sans société, de même n'y a-t-il pas de société sans communication³* ».

Pour sa part, Dominique Wolton met en évidence l'importance de la communication dans la société et dans les interactions humaines confirmant la position de Bessette Guy qui stipule que : « *La communication est un processus par lequel les gens deviennent les principaux acteurs de leur propre développement. Grace à la communication les populations, cessent d'être des bénéficiaires d'interventions de développement qui leur sont extérieures pour prendre en main leur développement⁴* ».

Cette assertion démontre l'importance de l'inclusion des populations dans leur propre développement. Elle favorise aussi la confiance créant un sentiment de responsabilité qui renforce leur engagement et leur motivation pour la réussite du projet à court, moyen et long terme. Une perspective qui montre à quel point la communication participative contribue fortement à améliorer les relations interpersonnelles et la collaboration. En tant qu'une approche centrée sur le dialogue, l'inclusion et la co-construction des solutions, la communication participative s'impose comme un levier essentiel de la durabilité et de l'appropriation des projets de développement. D'où un vif intérêt de mener une réflexion approfondie sur sa mise en œuvre opérationnelle au sein du PCRSS-Burkina. Car contrairement à une communication descendante et prescriptive, la communication participative privilégie l'écoute des parties prenantes, la valorisation des savoirs locaux et la mise en synergie des acteurs institutionnels, communautaires et associatifs. En favorisant la participation active des populations concernées, elle contribue non seulement à une meilleure compréhension des actions menées mais aussi à l'émergence d'un sentiment

² Bessette Guy et Rajasunderam C V, (1996), *La communication participative pour le développement : Un agenda ouest-africain*, Ottawa, CRPDI, p38

³ Bationo Arsène Flavien (2013), *Communication et management de projets : La conduite stratégique du changement social*, GERSTIC, Ouagadougou, P 79

⁴ Bessette Guy et Rajasunderam C V, (1996), op.cit.

d'adhésion et de coresponsabilité dans la réalisation des objectifs fixés. Dans ce sens, l'analyse de la communication participative du PCRSS-Burkina se présente comme une voie pertinente pour comprendre les différents facteurs de succès ou d'échec.

Le présent mémoire qui s'inscrit dans cette dynamique s'articule autour de deux grandes parties. Une première partie : « Cadres conceptuels et méthodologiques » traite du contexte et la justification du choix du sujet, présente la revue de littérature et la problématique, les objectifs et les hypothèses de recherches, les modèles théoriques mobilisées et la démarche méthodologie de l'étude.

Une seconde partie : « Présentation et analyses des résultats de l'étude » qui se focalise sur la présentation des résultats de l'étude, les différentes analyses des données obtenues ; la vérification des hypothèses de recherche et les suggestions visant à optimiser le dispositif de communication participative du PCRSS-Burkina.



PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

CHAPITRE I : LE CADRE THÉORIQUE

La communication participative mobilise de nombreux concepts qui méritent une clarification. Ce chapitre porte sur la justification du sujet, la revue de la littérature, la problématique de recherche et les modèles théoriques.

I.1. Justification du choix du sujet

Plusieurs facteurs théoriques et pratiques président au choix de ce sujet sur la communication participative du PCRSS.

I.1.1. Justification théorique

L'analyse de la communication participative dans le cadre du Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina) trouve sa pertinence dans le fait que la communication, sous toutes ses formes, constitue un levier essentiel de réussite des projets de développement, en particulier dans les contextes marqués par l'instabilité sécuritaire et la fragilité sociale.

Dans le contexte spécifique du Burkina Faso, caractérisé par les vulnérabilités sécuritaires, économiques et sociales, le choix de ce sujet se justifie également par la nécessité d'évaluer la contribution de la communication participative à la résilience des communautés. Certes, de nombreux travaux et étude soulignent l'importance du dialogue et de l'inclusion des parties prenantes dans la cohésion sociale et l'appropriation collective des projets de développement (Bessette & Rajasunderam, 1996) (Bationo, 2013), etc. mais une analyse du cas du PCRSS-Burkina apporte un éclairage certain pour des contextes spécifiques comme le Burkina Faso.

Ainsi, l'étude de la communication participative du PCRSS-Burkina repose sur un fondement théorique qui articule la communication pour le développement, la théorie de la participation et la théorie de l'agir communicationnel, et s'avère indispensable pour comprendre dans quelle mesure la communication peut être un instrument de stabilisation, de relèvement et de durabilité dans les zones fragiles.

I.1.2. Justification pratique

D'un point de vue pratique, le choix de se concentrer sur le PCRSS-Burkina est justifié pour plusieurs raisons. En effet, le Sahel fait face à des défis majeurs notamment l'insécurité nécessitant des approches novatrices et participatives pour

assurer un développement durable et la stabilité. Ainsi, une analyse de la communication participative s'avère nécessaire pour des actions et des interventions dans la zone. Aussi, une communication efficace permet de mobiliser la cible pour qu'elle s'engage en vue d'assurer la réussite et l'atteinte des objectifs du projet. Sachant que les interventions doivent être adaptées aux besoins réels et aux spécificités locales, une communication participative permettrait de tirer des leçons et d'offrir des perspectives de recommandations pour d'autres contextes de développement.

I.2. Revue de littérature

La communication participative est utilisée pour renforcer l'implication, le pouvoir et la responsabilisation des populations dans les processus de prise de décision et d'action. Plusieurs travaux ont montré que lorsque les parties prenantes sont activement impliquées dans les processus décisionnels, elles développent non seulement un sentiment d'appropriation des projets mais aussi une capacité accrue à transformer leur situation sociale et économique. Dans son article : « *Communication participative et insertion socioéconomique des femmes déplacées internes dans la province du Gourma (Burkina Faso)* »⁵, l'auteure Aïcha Tamboura-Diawara, analysant les actions de communication participative de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) CORADE conclut que la communication participative est un vecteur clé de l'inclusion, de l'adhésion, et de la durabilité des activités du projet⁶. À travers une étude qualitative menée auprès de personnes déplacées internes dans la province du Gourma, elle analyse comment les actions de communication participative de l'ONG CORADE ont contribué à renforcer la résilience de ces femmes. L'approche adoptée par l'ONG CORADE a permis un meilleur accès à l'information et à des formations adaptées, tout en créant des espaces de dialogue où les femmes pouvaient exprimer leurs préoccupations et proposer des solutions. L'étude met ainsi en évidence que la communication participative est un facteur déterminant pour l'autonomisation et l'intégration socio-économique des populations vulnérables même si son travail

⁵ Tamboura Aïcha Diawara, 2023, *Communication participative et insertion socioéconomique des femmes déplacées internes dans la province du Gourma (Burkina Faso)*, RASS, pensées genre, penser autrement, Vol. III, N°3, P122

⁶ Idem,

se limite essentiellement à un groupe cible : les femmes dans la province du Gourma.

Un autre ouvrage, celui de Anicet Laurent QUENUM intitulé *les fondamentaux de la communication pour le développement* qui aborde la question de la communication pour le développement au sein des projets et des programmes dans le contexte du Burkina conclut que « *Tout programme de développement qui considère les populations comme de simples bénéficiaires plutôt que comme les principaux acteurs de changement et du progrès est voué à l'échec. En revanche, le succès d'un programme est pratiquement assuré si la population est consultée et associée aux décisions qui engagent son avenir. En d'autres termes, toute planification des programmes de développement, pour être efficace, doit se fonder sur ce que les gens veulent faire de façon autonome et durable*⁷ ». Cela démontre de manière plus claire la nécessité de toujours consulter les parties prenantes des activités en les associant régulièrement à chaque étape de la prise de décision afin d'obtenir leur adhésion et leur participation active. Cet ouvrage est capital pour notre étude en ce sens qu'elle révèle que la communication participative est un levier essentiel pour l'atteinte des objectifs d'un projet.

Dans l'ouvrage collectif sur la communication sur le développement, les auteurs : Guy Bessette et Rajasunderam parviennent aux résultats selon lesquels : « *La manière dont la communication sera établie avec les gens conditionnera la façon dont ils se sentiront concernés par les problèmes abordés et les degrés avec lequel ils participeront à une initiative concrète visant à les solutionner*⁸ ». Ils illustrent par-là l'importance de l'approche participative dans les projets de développement communautaire et estime que « *Les chercheurs, les agents de développement et les intervenants communautaires ne peuvent pas s'attaquer seuls aux problèmes vécus par les communautés. Le processus doit être basé sur la participation active de ceux à qui le projet est destiné tout en impliquant les autres intervenants qui travaillent avec les communautés.* »⁹.

L'importance de la communication participative pour l'adhésion, l'implication des parties prenantes est aussi analysée sous l'angle de l'exploitation

⁷ Quenum Anicet Laurent, 1994, *Les fondamentaux de la communication pour le développement*, Ouagadougou, L'Harmattan International, Page 14

⁸ Bessette Guy, Rajasunderam, C-V, 2004, *Communication et participation communautaire : Guide pratique de communication participative pour le développement*, Québec, Presses de l'Université Laval, page 10

⁹ Idem, p22

communautaire des ressources. À cet effet, dans l'ouvrage intitulé *Eau, terre et vie*, Guy Bessette martèle que « *La communication participative pour le développement repose pour sa part sur un processus de planification et d'utilisation des ressources, canaux, approches et stratégies de communication en vertu de programmes conçus pour susciter le progrès, le changement ou le développement, de même que sur la participation des personnes ou de la communauté aux efforts visant le changement.* »¹⁰. Cet ouvrage est complété par un autre de Guy Bessette (1996) intitulé « Communication pour le développement en Afrique de l'Ouest et du Centre : vers un agenda d'intervention et de recherche ouest-africain » à travers lequel, il pose les bases d'une communication pour le développement participative, centrée sur les interactions directes, l'éducation non formelle, l'inclusion des femmes et des jeunes comme acteurs clés du changement. Guy Bessette souligne aussi les défis persistants notamment la difficulté à adapter les démarches aux contextes locaux et à assurer un ancrage durable des pratiques participatives. Le projet de relèvement et de stabilisation du Sahel offre une réponse empirique opportune à ces défis : en examinant les outils mobilisés, les dynamiques communautaires induites, et les obstacles vécus, la recherche établit un pont entre le cadre conceptuel de Bessette et la réalité opérationnelle.

« *La participation de la population devient le problème central de notre époque* »¹¹ déclare le PNUD dans son rapport 1993 sur le développement humain. En effet, en 1994, Jacques Diouf alors directeur général de la FAO affirmait : « *Les programmes de développement n'exprimeront véritablement leur potentiel que si les acteurs concernés partagent effectivement leurs connaissances, savoirs et techniques, et si les populations sont motivées et décidées à réussir. Tant que les populations ne deviendront pas le moteur de leur propre développement, aucun apport d'investissement, de technologie ou de facteurs de production ne pourra, à lui seul, améliorer durablement leurs niveaux de vie* »¹². La communication participative prend tout son sens dès lors que les parties prenantes deviennent les principaux acteurs du projet de développement.

Selon Ascroft et Masilela cité par Guy Bessette « *La participation se manifeste par l'engagement actif des individus au sein des programmes et des*

¹⁰ Bessette Guy ,2006, Eau, terre et vie, *Communication participative pour le développement et gestion des ressources naturelles*, Québec/Paris, Presses de l'Université Laval & L'Harmattan, p64

¹¹ Bationo Arsène Flavien, (2013), Op.cit. p31

¹² Idem, p32

processus de développement, auxquels ils contribuent en formulant des idées, en prenant des initiatives et en exprimant leurs besoins et leurs problèmes, tout en affirmant leur autonomie¹³ ». Cela démontre que la communication participative permet non seulement aux communautés locales d'identifier elles-mêmes les problèmes qu'elles rencontrent et auxquels elles font face tout en mobilisant les ressources nécessaires à la résolution de leurs problèmes.

L'article de Charles Moumouni titré « *communication participative et appropriation du nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique NEPAD¹⁴* » (2005) souligne que, dès sa genèse en 2001, le NEPAD affirmait que son succès dépendrait de l'appropriation par les peuples africains, pourtant les stratégies communicationnelles adoptées étaient dominées par des modèles unidirectionnels (top-down), héritiers des paradigmes de la modernisation économique. Ces approches, fondées sur la diffusion de messages standardisés, se révèlent inefficaces pour susciter un réel engagement populaire ou culturel. Moumouni interroge donc l'application d'une communication participative bottom-up, interactive et véritablement inclusive non comme simple moyen de diffusion, mais comme vecteur essentiel d'appropriation et de développement endogène.

Cette position est aussi défendue par Serge Théophile BALIMA dans son article Langues nationales, identités et terroirs dans les radios communautaires au Burkina Faso publié dans l'ouvrage collectif intitulé : “*Les médias de l'expression de la diversité culturelle en Afrique*”. Parlant de l'information participative dans le processus de définition de la politique de communication pour le développement, l'auteur « *Aborde amplement le sujet de l'approche participative à travers la présentation de son contexte d'apparition, ses objectifs, ses caractéristiques en rapport avec la gestion des ressources naturelles notamment¹⁵* ». À travers cette approche, l'auteur indique que celle-ci a précisément pour objet général d'impliquer et d'associer, de manière étroite, les populations dans le diagnostic, l'identification, la programmation, la mise en œuvre et le suivi des actions à mener au niveau du terroir. La communication

¹³ Bessette Guy (2006), Op. Cit.p64

¹⁴ <https://journals.openedition.org/communication/3313>

¹⁵Balima, S.-T. et Mathien, M.(dir.) (2012). *Les médias de l'expression de la diversité culturelle en Afrique*. Bruylant. <https://doi.org/10.3917/bru.balim.2012.01>.

participative est donc un élément fondamental et permet à la population cible de créer un cadre d'échanges et de partages d'expériences.

Selon la FAO dans l'ouvrage consacré au « *congrès mondiale sur la communication pour le développement à Rome* », tenu du 25 au 27 octobre 2006, au siège de l'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), organisé par la banque mondiale et cité par KASSIE Issoufou dans son mémoire indique que :« *La communication pour le développement joue un rôle important dans le développement agricole et rural. Il s'agit d'un processus de communication axé sur les résultats, fondé sur le dialogue et la participation, qui permet aux populations rurales d'exprimer leurs opinions de partager leurs connaissances et s'engager activement dans leur propre développement et ayant recours à un large éventail d'outils et de méthodes .L' objectif est de travailler à différents niveaux, tels l'écoute, la relation de confiance, le partage des connaissances et des compétences, l'application de politiques, le débat et l'apprentissage afin d'obtenir des changements importants et durables*¹⁶»

Cette observation nous conforte dans l'idée que rien ne peut se construire à long terme dans les actions de développement si les acteurs de mise en œuvre du projet n'associent pas les bénéficiaires étroitement aux activités.

Le rapport « *Gouvernance locale et gestion décentralisée des ressources naturelles* ¹⁷», coordonné par Déthié Soumaré Ndiaye et Assize Touré (Centre de Suivi Écologique, Dakar, 2009) explore – dans le contexte sénégalais – la réforme de la décentralisation amorcée en 1996, qui a transféré aux collectivités locales des compétences clés en environnement et gestion des ressources naturelles. Cette recherche-action, conduite avec le Centre de Suivi Écologique (CSE) et le CRDI, s'appuie sur une forte dimension participative : l'état des lieux et l'identification des besoins en formation ou assistance technique ont été réalisés avec les communautés rurales de façon collective.

Ce rapport met aussi en lumière des méthodes innovantes, telles que l'usage de la géomatique, pour appuyer la gouvernance locale et la gestion durable des ressources à l'échelle des communautés. Les principaux constats se concentrent

¹⁶ Kassie Issoufou, 2019, *Analyse de la communication de la Croix-Rouge burkinabè dans les projets de développement : Cas du projet d'amélioration de la commercialisation des produits fabriqués par les groupements de femmes dans les provinces de la Sissili et du Ziro*, Ouagadougou, ISTIC, page 12

¹⁷<https://www.doc-developpement-durable.org/file/Culture/Outils-&-bonnes-pratiques-travail-de-la-Terre/bonnes-pratiques->

agricoles/Gouvernance_Locale_Gestion_decentralisee_des_Ressources_Naturelles.pdf#page=153

sur la nécessité d'un renforcement des capacités locales, une meilleure appropriation des textes législatifs, et la promotion d'une écocitoyenneté contributive à un développement enraciné.

Toutefois, certaines limites apparaissent : les collectivités peinent à exercer pleinement leurs nouvelles responsabilités, notamment en raison de capacités techniques, financières ou institutionnelles encore fragiles, ainsi que de lacunes dans la coordination interinstitutionnelle.

Selon l'ouvrage de Jean-Jacques Wittezaele Teresa GARCIA-RIVERA intitulé à la recherche de l'école de Palo alto « La communication est en tout cas l'interface entre l'individu et le monde ». Le rapport de consultation publié pour le compte du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) par KABRE Marie-Bernadette intitulé « *La communication participative utilisée par les O.N.G comme stratégie de développement* ¹⁸ » (1994) analyse comment les ONG au Burkina Faso adoptent la communication participative via réunions, ateliers, radios locales ou théâtres communautaires pour promouvoir le développement et impliquer les populations. Il met en avant une tendance générale : ces approches renforcent l'appropriation locale, la responsabilisation et l'engagement populaire dans les projets.

Néanmoins, KABRE souligne plusieurs lacunes persistantes : l'absence de moyens financiers réguliers, la dépendance aux ONG externes et le manque de suivi rigoureux affaiblissent la durabilité de l'action. De plus, une mise en œuvre parfois standardisée ne permet pas toujours d'adapter la communication aux réalités culturelles et contextuelles spécifiques, ce qui peut générer une déconnexion entre les messages et les attentes des communautés.

Ces observations révèlent une controverse implicite : la communication participative, bien qu'efficace, peut devenir symbolique si elle n'est pas soutenue par des mécanismes locaux robustes et des ressources adaptées. Cette dynamique sans ancrage structurel compromet les effets à long terme au lieu de les amplifier. Dans ce cadre, le projet PCRSS-Burkina centré sur le Sahel burkinabè s'inscrit comme une continuité pertinente. En analysant spécifiquement les modalités (outil de diffusion, fréquence, acteurs impliqués), les points d'impact et les faiblesses du dispositif participatif mis en œuvre par le projet de relèvement et de stabilisation, la recherche apporte une dimension empirique et actualisée. Elle vise à combler le

¹⁸ <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/bitstream/handle/10625/27281/120621.pdf?sequence=1>

vide identifié par KABRE en proposant une évaluation contextualisée, des pistes de pérennisation et une meilleure adéquation entre communication, attentes communautaires et objectifs de stabilisation.

I.3. Problématique

La mise en œuvre de projets de développement en contexte de fragilité comme c'est le cas du Burkina Faso se heurte à des défis multiples liés à l'insécurité¹⁹, aux déplacements massifs de populations²⁰, à la pauvreté et à la perte de confiance envers les institutions. Dans un tel contexte, la communication ne peut plus se limiter à un simple système d'informations mais elle doit s'inscrire dans une démarche participative favorisant l'implication réelle des parties prenantes.

Le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS-Burkina) s'inscrit dans cette logique en plaçant la participation communautaire au cœur de son dispositif de communication. Toutefois, si la communication participative est théoriquement reconnue comme un levier d'appropriation, d'adhésion, d'implication sans ambages et de durabilité des actions de tout projet, son opérationnalisation reste souvent confrontée à des limites pratiques voire des insuffisances opérationnelles. En effet, on observe fréquemment des situations où la participation demeure symbolique ou consultative, sans parvenir à une véritable co-construction des décisions et des stratégies. Bien souvent de nombreux projets de développement montrent leurs limites en raison d'une faible implication des parties prenantes, souvent perçus comme de simples récepteurs d'initiatives conçues ailleurs. Cela conduit parfois à une inadéquation entre les actions entreprises et les besoins réels des communautés compromettant ainsi l'efficacité et la pérennité des interventions.

Pour le PCRSS-Burkina, la communication avec les parties prenantes se doit d'être inclusive, participative afin de prendre en compte les spécificités, les

¹⁹ Le pays évolue en conséquence dans un cycle d'instabilité marqué par des attaques meurtrières, des enlèvements, des destructions d'infrastructures étatiques et privées, des déplacements massifs de populations. Plusieurs régions sont atteints mais les plus exposées sont le sahel, l'Est, le Centre Nord, le Nord, la Boucle du Mouhoun, les Hauts Bassins (CONASUR, 2024).

²⁰ Selon les données du Ministère de l'Action Humanitaire et de la Solidarité Nationale (MAHSN), la crise socio-sécuritaire est à l'origine des déplacements massifs des populations rurales de ces régions vers des zones plus sécurisées avec un chiffre en croissance estimée en 2023 à 2,06 millions soit un taux d'augmentation de 1,4%/an. Ce mouvement interne des populations est source de multiples conséquences multidimensionnelles notamment sur les plans socioculturels, environnementaux, et économiques.

besoins réels et véritables des acteurs impliqués et les réalités socioculturelles. Cela se fera dans le but d'atteindre les objectifs du projet et d'assurer une durabilité des initiatives du projet. Toutefois, il est indispensable de s'interroger à savoir : la communication participative du PCRSS- Burkina est-elle efficace ? Cette interrogation principale conduit à examiner d'autres questionnements afin de mieux cerner notre préoccupation. Ce sont les questions secondaires suivantes :

- **Question spécifique 1** : Quels sont les approches, canaux et supports de communication participative utilisés par le PCRSS-Burkina ?
- **Question spécifique 2** : Dans quelle mesure ces approches, canaux et supports sont-ils adaptés aux besoins des parties prenantes ?

I.4. Objectifs de la recherche

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'efficacité de la communication participative mise en œuvre par le PCRSS-Burkina. Pour les objectifs spécifiques, il s'agit :

- **Objectif spécifique 1** : Identifier les approches, canaux et supports de communication utilisés par le PCRSS-Burkina pour atteindre sa cible.
- **Objectif spécifique 2** : Évaluer les approches, canaux et supports utilisés en lien avec les besoins des parties prenantes

I.5. Hypothèses de la recherche

Ce travail se fonde sur l'hypothèse principale selon laquelle la communication participative mise en œuvre par le projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel -Burkina est efficace.

Les hypothèses secondaires sont formulées sur la base des questions secondaires de notre travail

- **Hypothèse secondaire 1** : Le PCRSS-Burkina utilise différents approches, canaux et supports de communication participative.
- **Hypothèse secondaire 2** : Les approches, canaux et supports de communication utilisés par le PCRSS-Burkina sont adaptés aux besoins des parties prenantes.

I.6. Approche théorique

Plusieurs modèles théoriques permettent d'appréhender l'importance de la communication participative dans les projets.

I.6.1. Théorie de la communication participative

La théorie de la communication participative pour le développement est cette approche communicationnelle qui définit le développement, notamment en termes de satisfaction des besoins fondamentaux de l'être humain (se nourrir, se soigner, se loger, s'éduquer, se vêtir). Tout en reconnaissant le caractère interdépendant et varié des expériences de développement, elle prône cependant un processus de développement endogène et durable (Tremblay, 1999²¹ ; Makosso, 2014²²). Elle opte pour une approche communicationnelle de type participatif bottom-up et non top-down (Bessette & Rajasunderan, 1996). Il y a deux types de participation : la participation comme moyen de parvenir à une approche finale et la participation comme une approche en soi (Melkote & Steeves, 2001)²³.

- Dans la première approche, la participation n'est qu'un simple moyen pour atteindre des objectifs de développement déjà fixés. Dans ce cas, la communication est bidirectionnelle, mais asymétrique.
- La seconde approche de participation, en revanche, tient compte de l'identité culturelle, des besoins, des expériences et des contributions des populations locales tant dans la vulgarisation, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes de développement, que dans leur conception et leur élaboration. La participation ici n'est pas un simple moyen, mais une fin en soi. Dans ce sens, la participation devient une mesure du développement lui-même.

I.6.2. Le modèle interactionnel

Développé par des auteurs comme Eric Landowski 2004²⁴ ; Bechtel et Abrahamsen 1993, Marcus 2001 ; la théorie du modèle interactionnel met l'accent sur l'échange dynamique entre les acteurs au processus de communication. Ce modèle permet de mieux comprendre la complexité des interactions humaines et

²¹ Tremblay Suzanne, 1999, Du concept de développement au concept de l'après développement, trajectoire et repères théoriques, Chicoutimi, université du Québec à Chicoutimi, coll. « Travaux et études en développement régional », p12

²² Makosso Jean-Félix, 2014, Les enjeux de la communication participative pour le développement au Congo, Paris, L'Harmattan, p124

²³ Melkote Srinivas & Steeves Leslie, 2001, Communication pour le développement dans le tiers monde : théorie et pratique pour l'autonomisation, Londres, Sage, p48

²⁴ Landowski, E. (2024). Le modèle interactionnel, version 2024. *Revista Acta Semiotica*, 4(7), 105–134. <https://doi.org/10.23925/2763-700X.2024n7.67360>

de promouvoir des pratiques de communication plus efficaces et inclusives. Selon cette approche, « *la communication est une action et une interaction par laquelle les partenaires agissent les uns sur les autres, s'inter influencent et s'affectent mutuellement*²⁵ ». La théorie permet d’analyser comment les interactions humaines influencent leurs comportements et leurs décisions. Elle offre un cadre précieux pour comprendre la complexité des comportements humains à travers les interactions tout en mettant l’accent sur la communication, l’adaptabilité, et l’engagement. Cette théorie est pertinente pour analyser la communication participative mise en œuvre par le PCRSS- Burkina car elle permet de mieux comprendre comment les dynamiques de communication participative influencent les résultats du projet. Cela permet également d’identifier des stratégies pour améliorer l’engagement et la collaboration entre les acteurs impliqués.

I.6.3. La théorie de la communication pour le changement social

Auparavant appelée « communication pour le changement comportemental » (CCC), la Communication pour le Changement Social et Comportemental (CCSC) est une approche qui favorise et facilite les changements dans les connaissances, les attitudes, les normes, les croyances et les comportements. Les auteurs du changement social : Wilbur Schramm, Daniel Lerner²⁶, Alfonso Gumucio Dragon, Daniel Lerner, Everet Rogers démontrent l’importance et le rôle du dialogue favorisant des échanges bilatéraux et qui permet aux membres d’une communauté d’identifier leurs besoins et proposer des solutions.

En intégrant la théorie de la communication pour le changement social dans notre analyse de la communication participative du PCRSS-Burkina, nous allons démontrer que la communication n’est pas uniquement un vecteur d’information mais un levier pour transformer les comportements, renforcer les capacités et promouvoir un changement durable au sein des communautés.

I.7. Définitions des concepts

Cette partie définit les concepts clés du sujet.

²⁵ Da Patrice Touobedar, 2011–2012, *Communication et appui à la participation citoyenne des organisations de la société civile : Expérience de l’INADES-Formation/Burkina à Kongoussi, Ouagadougou, IPERMIC*, p 23

²⁶ Daniel Lerner, *the passing of traditional society: modernizing the Middle East*, 1958, 466 p.

I.7.1. Communication

Étymologiquement le mot communication vient du terme latin « *communicare* » qui signifie mettre en commun, c'est l'action, d'établir une relation avec quelqu'un ; échange verbale et /ou non verbale.

Au sens large, il s'agit de l'ensemble des stratégies mis en place, par une personne ou un groupe de personnes, pour échanger des ressources et des représentations avec d'autres suivant un schéma en plusieurs étapes :

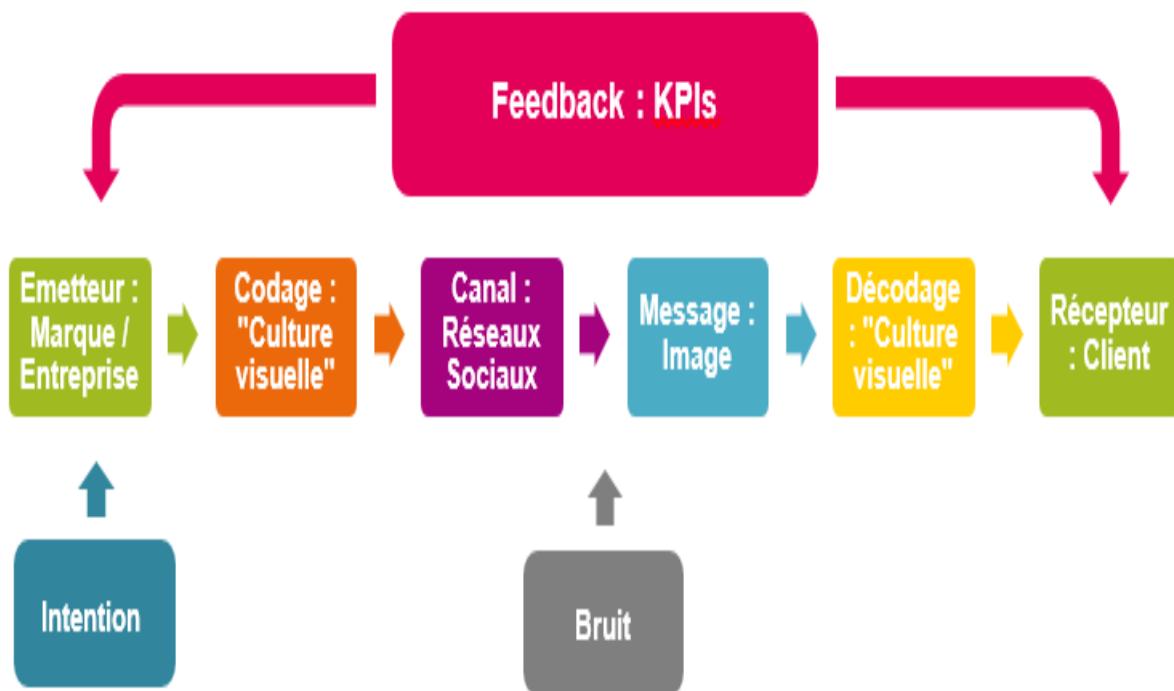


Figure 1 : Schéma de la communication selon la théorie mathématique de l'information de Shannon et Weaver et pour le feedback, Western et Mc Lean
 Source : www.communication.org

I.7.2. Typologie

On distingue :

- **La communication interpersonnelle** : Elle met en relation deux individus. Elle se déroule entre deux personnes, dans un cadre professionnel et amical, intime. Elle est généralement présente, synchrone, directe et interactive comme dans le cas d'une conversation en face à face.
- **La communication de groupe** : Elle se déroule entre un individu et un groupe de plusieurs personnes. C'est la transmission d'informations à

l'endroit d'une certaine catégorie de personnes. Ce type de communication rassemble les éléments de communication interne et externe d'une organisation.

- **La communication de masse :** Elle est la diffusion d'un ou de plusieurs messages à destination d'une large audience. Elle est caractérisée par le fait qu'elle est unidirectionnelle, qu'elle utilise des médias de masse et que l'émetteur connaît rarement le public cible.
- **La communication assistée par ordinateur :** C'est une communication qui se déroule entre les individus à l'aide d'un ordinateur (échanger des textes, des images, des sons, des vidéos, etc.). Il existe plusieurs moyens qui permettent la communication à travers l'ordinateur comme le courrier électronique, les forums de discussion ou de chat, les transferts en ligne de fichiers, les recherches sur le Web, etc.
- **La télécommunication (communication électronique) :** La télécommunication est une communication à distance, elle permet de transmettre des informations à distance en utilisant des technologies électroniques et informatiques.

I.7.3. Communication participative

Elle est un concept qui repose sur l'engagement actif des communautés dans le processus de communication. Les populations doivent prendre part à toutes les initiatives du début jusqu'à la fin. Dans ce processus, les émetteurs sont également des récepteurs.

Chaque partie prenante doit pouvoir donner librement son opinion à travers la communication. Selon Guy Bessette est « *une action planifiée fondée d'une part sur les processus participatifs et d'autre part sur les médias et la communication interpersonnelle qui facilite le dialogue entre intervenants réunis au tour d'un problème de développement ou d'un but commun, afin d'identifier et mettre en œuvre une initiative concrète visant à solutionner le problème ou atteindre le but fixé et qui soutient et accompagne cette initiative*²⁷ ».

I.7.4. Communication pour le développement

La communication pour le développement consiste à intégrer la communication stratégique aux projets de développement. Selon le Congrès

²⁷ Bessette Guy, 2004, *communication et participation communautaire : guide et pratique de communication participative pour le développement*, Québec, presse universitaire de Laval, P10

mondial sur la C4D : La communication pour le développement est un processus social axé sur le dialogue et ayant recours à un large éventail d'outils et de méthodes. L'objectif est de chercher à apporter des changements à différents niveaux, tels que l'écoute, la relation de confiance, le partage des connaissances et des compétences, l'application de politiques, le débat et l'apprentissage de changements importants et durables (Rome, 2006).

Quant à l'organisation mondiale pour l'alimentation (FAO) : La communication pour le développement comprend de nombreux médias et approches -médias populaires et groupements sociaux traditionnels, radio rurale pour le développement communautaire, modules vidéo et multimédia et l'Internet pour raccorder les chercheurs, les éducateurs, les vulgarisateurs et les groupements de producteurs entre eux ainsi qu'aux sources d'information mondiales (FAO, 2020).

La communication pour le développement utilise donc les dispositifs et les moyens de partage de l'information. Elle n'est pas limitée aux seuls médias de masse et mobilise également des groupes formels et des canaux informels de communication, comme les associations de femmes et de jeunes, ainsi que les lieux de polarisation de la population comme les marchés, églises, festivals ou rassemblements. La spécificité de sa contribution est de les utiliser d'une façon systémique, systématique, permanente, coordonnée et planifiée afin de créer les liens et activer les fonctions.

I.7.5. Parties prenantes

Les parties prenantes désignent tous les individus ou groupes ayant un intérêt dans un projet, une entreprise, une activité, etc. On distingue les parties prenantes internes ou externes ou encore les parties prenantes directes ou indirectes.

Selon Edward Freeman, dans son ouvrage de 1984 intitulé *Strategic Management : A stakeholder Approach* définit les parties prenantes comme « *tout groupe ou tout individu qui peut affecter ou peut être affecté par la réalisation des objectifs d'une organisation* ²⁸ ». Cette approche démontre que le succès à long terme d'une entreprise ou d'un projet dépend de la création de valeur pour toutes les parties prenantes.

²⁸ Freeman Edward, 1984, *Strategic management: A stakeholder approach*, Londres, Pitman Publishing, p 48

Pour conclure notons que ce chapitre a permis de mettre en lumière l'importance d'une clarification des concepts, d'une approche théorique et d'une méthodologie rigoureuse pour assurer la qualité scientifique du travail de rédaction du mémoire.

CHAPITRE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

Ce chapitre précise la démarche scientifique et les choix méthodologiques adaptés pour analyser la communication participative du PCRSS -Burkina. Il présente le champ d'étude, la population et l'échantillon, les techniques et outils de collecte et de traitement des données puis les difficultés rencontrées.

II 1. Champ de l'étude

Cette étude concerne spécifiquement les 3 zones d'interventions du PCRSS -Burkina au niveau régional : région du Sahel (Dori), du Centre -Nord (Kaya) et du Nord (Ouahigouya) considérées comme des antennes régionales. Ces zones sont confrontées à de nombreux défis notamment la pauvreté, les déplacements massifs des populations liés à l'insécurité.

L'étude se concentre sur les communautés locales directement impliquées dans les initiatives du projet. Ces communautés locales varient selon la taille, la composition démographique, les systèmes de gouvernances locaux et selon le niveau d'engagement dans les activités du PCRSS- Burkina.

Ce travail s'inscrit également dans les courants de pensée en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), la communication participative et l'approche prospective puis de l'Économie Politique de la Communication (EPC). Cette dernière constitue un cadre théorique qui permet d'analyser les dynamiques de la communication mises en œuvre dans le cadre du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel -Burkina (PCRSS-Burkina). Dans ce contexte, il convient d'interroger les mécanismes de communication du PCRSS-Burkina sous l'angle des enjeux de contrôle, appropriation et d'accessibilité de l'information pour les populations bénéficiaires. Il est aussi important d'analyser comment la communication participative est structurée et mise en œuvre pour accompagner les efforts de relèvement et de stabilisation.

L'approche prospective permet d'anticiper l'évolution des pratiques de communication dans les interventions humanitaires et de développement. Dans un contexte marqué par l'instabilité sécuritaire et une situation socioéconomique précaire, il est très important d'évaluer l'efficacité des stratégies de communication mises en œuvre par le PCRSS-Burkina et proposer des pistes d'amélioration. Cette approche se penche alors sur les instruments de communications utilisée tels que les médias sociaux, les médias communautaires

pour faciliter l'accès à l'information et permettre une participation des communautés locales.

Il convient enfin de souligner que le champ de l'étude peut être ajuster en fonction de l'évolution du contexte ou des circonstances imprévues pendant la recherche. Cette étude qui se veut une analyse critique vise à identifier les forces et à dégager les limites de la communication participative mis en place et à proposer des suggestions pour renforcer l'efficacité des interventions dans les zones d'intervention du projet.

II.2. Population et échantillon

La qualité de l'échantillonnage et la représentativité de l'échantillon jouent un rôle essentiel dans la validité des résultats de l'étude.

II.2.1. Population mère

La notion de population mère est désignée par divers termes : univers d'enquête, population d'enquête, population parente, population cible, population de référence. Elle varie selon les auteurs et selon Muchielli, « *la population est l'ensemble sur lequel porte l'enquête et qui constitue une collectivité. Elle désigne un ensemble d'individus auxquels s'intéresse une étude ayant un caractère commun*²⁹ ». La population mère est donc l'ensemble des individus qui partagent des caractéristiques communes et sur lesquels une enquête est menée. Elle constitue le cadre de référence de la recherche et est définie de manière précise en rapport avec les objectifs de l'étude.

La population cible de cette étude est constituée des communautés locales vivant dans les régions du Burkina Faso où le PCRSS-Burkina est mis en œuvre. Elle inclut les populations qui sont directement impliquées dans les activités du projet et qui sont parties prenantes des initiatives de développement.

Cette population se compose de divers groupes sociaux à savoir les dirigeants communautaires, les membres de groupes de femmes, les jeunes, les agriculteurs, les éleveurs, et les représentants d'organisations communautaires. Les personnes sélectionnées sont celles susceptibles de fournir des données fiables et pertinentes en lien avec la problématique, les questions de recherches, les hypothèses et les objectifs de la recherche.

²⁹ Muchielli Roger, 1986, le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Edition ESF, Paris, P5

II.2.2. Échantillon

L’analyse de l’échantillon porte sur sa taille et d’autres critères notamment le sexe, la catégorie socioculturelle et socioprofessionnelle.

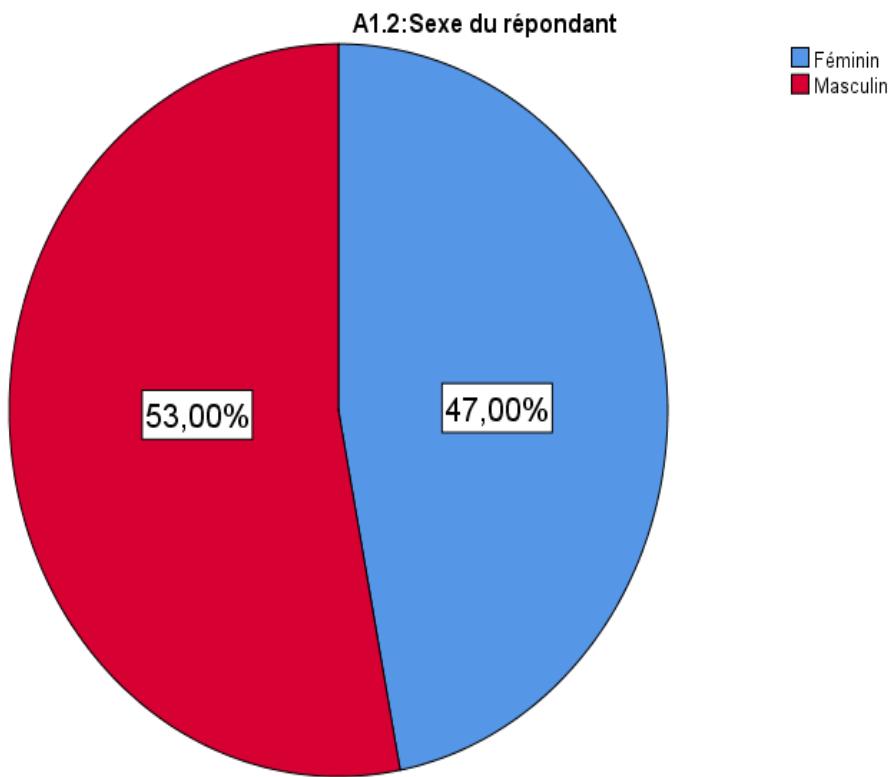
II.2.2.1. Taille de l’échantillon

Pour sélectionner l’échantillon, une approche de sélection par choix raisonné et stratifié est adoptée. Cela implique une division de la population cible en sous-groupes en fonction de certaines caractéristiques (par exemple, le genre, l’âge, le statut socioprofessionnel, etc.) et une sélection par choix raisonné des participants dans chaque groupe.

Pour la taille, l’échantillon est constitué de deux cents (200) personnes sélectionnées de manière à représenter la diversité de la population cible et à garantir une variété de points de vue et de contributions. Dans le cadre de cette étude visant la performance de la communication participative du PCRSS-Burkina, cette taille permet de faire des estimations descriptives en termes d’accès, de compréhension, de participation et de sentiment d’appropriation des messages et des actions. Elle permet aussi une généralisation limitée au contexte et à la zone ciblée.

II.2.2.2. Sexe de l’échantillon

Pour la variable sexe, il faut noter que l’échantillon comprend les participants aux diverses activités dans les zones d’interventions du projet PCRSS-Burkina. La stratification par sexe est cruciale pour évaluer la représentativité de l’échantillon par rapport à la population de référence.



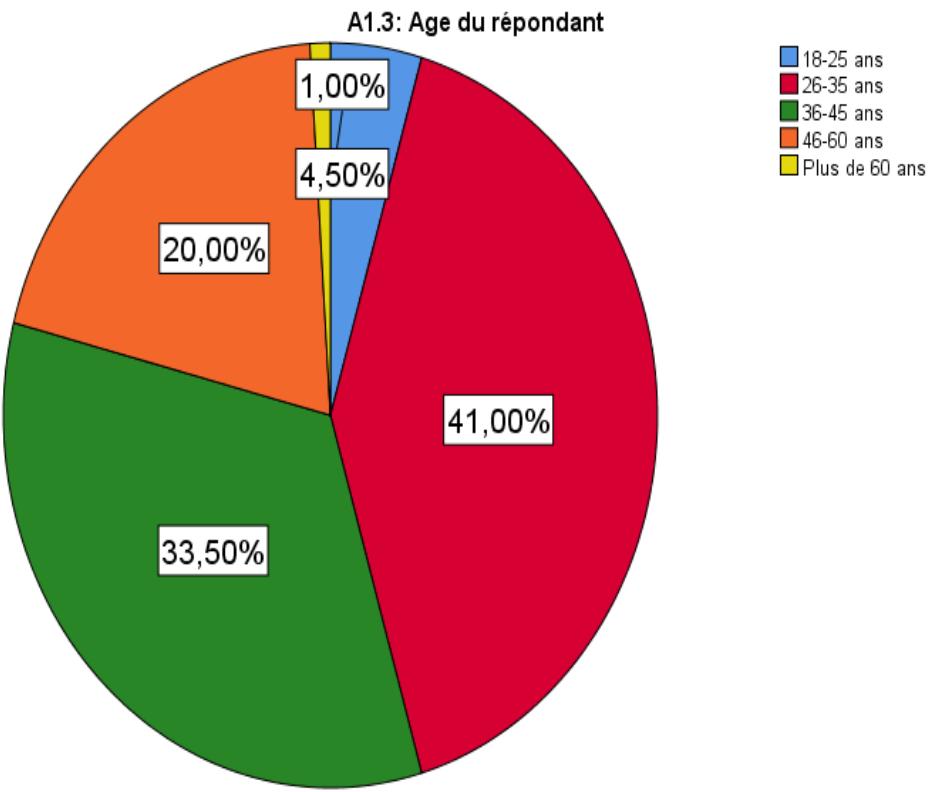
Graphique 1 : Répartition de l'échantillon par Sexe

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Les données de terrain révèlent un pourcentage supérieur de 52% de personnes de sexe masculin contre 47% pour l'autre moitié du ciel. Cette tendance laisse entrevoir que les hommes participent plus aux activités du projet. Dans le cadre de cette étude, le sexe est une variable fondamentale pour s'assurer que l'échantillon est équilibré et pour analyser les différences voire les inégalités potentielles.

II.2.2.3. Age des répondants

L'échantillon de cette étude prend en compte les représentativités concernant l'âge, la génération. Cela dans le but de comprendre les différentes perceptions et d'établir des corrélations entre les observations et les points de vue.



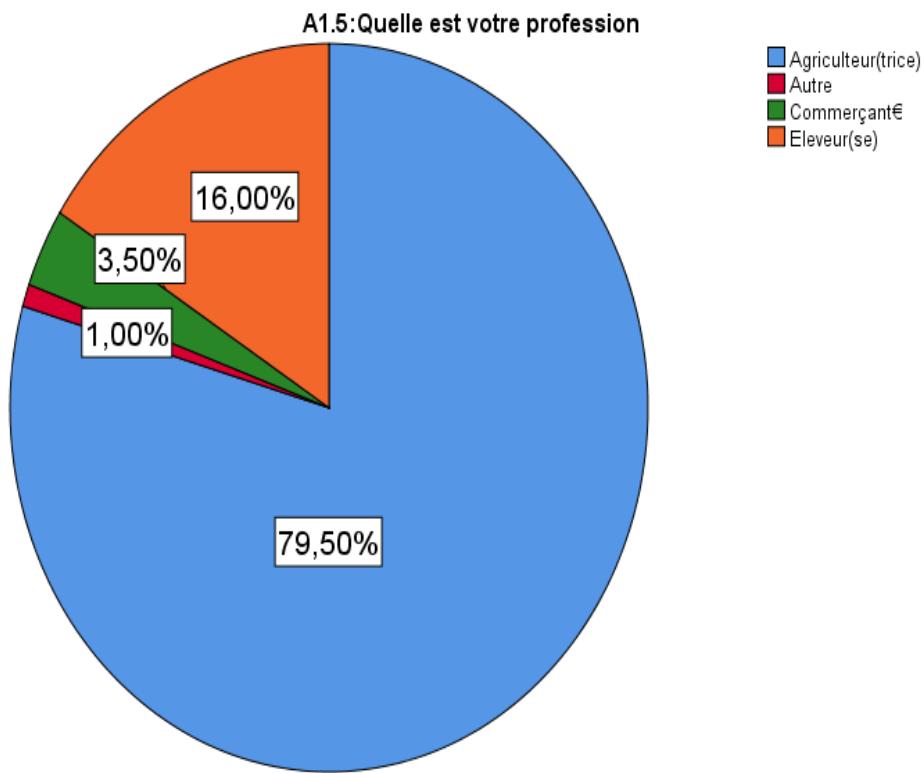
Graphique 2 : Age des répondants

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

II.2.2.3. Catégorie socioprofessionnelle de l'échantillon

L'échantillon comprend également les membres de divers groupes socioculturels et socioprofessionnelles existants dans les zones d'intervention du PCRSS-Burkina. L'objectif est de capturer les opinions, les expériences et les perspectives de ces différents segments de la population afin de fournir une image holistique de l'impact de la communication participative sur l'engagement des communautés locales.

Cette méthode garantit que l'échantillon est représentatif de l'ensemble de la population cible et permet de tirer des conclusions généralisables sur les déterminants de l'engagement communautaire et la durabilité des initiatives de développement.



Graphique 3 : Échantillon par catégorie socioprofessionnelle

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Les données révèlent un pourcentage élevé de d'agriculteurs aussi pour les hommes que pour les femmes avec un égalité pour les activités pastorales.

L'échantillon est reparti tout au long de la durée de l'étude et est suivi par des visites sur le terrain pour recueillir des données longitudinales sur l'engagement communautaire et la durabilité des initiatives de développement. Il est prévu que cet échantillon offre une représentativité statistique suffisante pour permettre des analyses quantitatives significatives et de plus amples discussions qualitatives sur les mécanismes et les facteurs influant sur l'engagement des communautés locales.

Avec cette approche méthodologique, l'étude vise à examiner en détail l'impact de la communication participative sur l'engagement des communautés locales et la durabilité des initiatives de développement. Les résultats obtenus à partir de cet échantillon permettent de dresser un tableau précis de l'efficacité de la communication participative dans le cadre du PCRSS-Burkina et d'identifier les

pratiques réussies, les défis à relever pour promouvoir un développement communautaire durable.

II.3. Technique et outils de collecte de données

La technique est une procédure qui est suivie en vue d'atteindre un objectif donné. Parmi les méthodes couramment utilisées, figurent la recherche documentaire, l'observation, les entretiens semi-dirigés et les enquêtes par questionnaire. Ces approches sont accompagnées d'outils tels que la fiche de lecture, la grille d'observation, les guides d'entretien et le questionnaire.

II.3.1. Techniques de collecte des données

La technique de collecte de données désigne la méthode employée dans ce travail. Ce sont : la recherche documentaire, l'observation participante, l'entretien semi-directif et l'enquête par questionnaire.

II.3.1.1. La recherche documentaire

La recherche documentaire a été effectuée dans divers centres de documentation et des bibliothèques dans la ville de Ouagadougou et sur internet. Il s'agit de l'Institut des Sciences et Technique de l'Information et de la Communication (ISTIC), l'Institut Panafricain d'Étude et de Recherche sur les Médias, l'Information et la Communication (IPERMIC) et la bibliothèque du département Art et Communication de l'université Joseph KI ZERBO.

Cette démarche nous a permis d'accéder à une large gamme de documents, en lien avec notre sujet de recherche. En plus, nous avons consulté des ressources en ligne en utilisant plusieurs sites internet qui ont permis de compléter et actualiser les informations collectées. Des données numériques et physiques ont été reçues auprès de personnes ressources au sein du PCRSS-Burkina.

II.3.1.2. Observation participante de Bronislaw Malinowski

La technique d'observation directe a été mise en œuvre dans le cadre de cette étude. Elle consiste pour le chercheur à passer un temps donné, à vivre au sein d'une communauté cible. Autrement dit, le chercheur vit lui-même l'action sur le terrain, observant leurs comportements, et prenant part à leurs activités.

Au cours de cette période nous avons utilisé les informations de sens vue, et ouï pour la collecte des données sur le terrain. Ces observations ont été menées

lors des réunions communautaires, ateliers, et les évènements organisés dans le cadre du PCRSS-Burkina.

Cette approche a permis d'avoir un contact direct avec la réalité étudiée, et a révélé des mécanismes souvent opaques pour un observateur extérieur. L'observation par participation auprès des bénéficiaires a permis de s'imprégnier de leur réalité en tant que bénéficiaires des initiatives de développement tout en explorant leur perception du sujet.

L'observation directe a également favorisé l'évaluation de la qualité de l'interaction entre les différents acteurs impliqués et d'observer comment les voix et les opinions de la communauté était prise en compte dans le processus décisionnel.

II.3.1.3. Entretiens semi-directifs

Des entretiens semis structurés ont été réalisés avec les acteurs clés impliqués dans la mise en œuvre du PCRSS-Burkina. Les entretiens sont par excellence une technique de collecte d'informations utilisées dans les méthodes qualitatives.

Ils ont facilité l'obtention des informations détaillées sur les différentes activités du programme, les stratégies de communication mise en place et l'implication des communautés locales dans le processus de prise de décisions ; les entretiens ont permis de relever les réussites et les défis rencontrés dans l'intégration de la communication participative dans les actions du PCRSS-Burkina.

II.3.1.4. Enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire est une technique de collecte de données qui implique la création et la distribution d'un document contenant une série de questions. Elle est appliquée sur une population de grande taille et permet d'avoir un taux de réponses et des données chiffrées.

Cette technique a été utilisée pour recueillir des données quantitatives sur l'implication des communautés locales dans les activités du projet, la perception de l'efficacité de la communication participative et l'impact sur l'engagement des bénéficiaires ainsi que sur la durabilité des initiatives de développement. Dans cette étude les principaux destinataires sont les bénéficiaires du PCRSS- Burkina

résidants dans les trois zones d'intervention du projet à savoir Kaya, Ouahigouya et Dori.

II.3.2. Outils de collecte des données

La collecte des données repose sur les outils. Les outils de collecte représentent les moyens utilisés pour recueillir les informations nécessaires pour cette étude. Ces outils sont un dictaphone, une grille de lecture, une grille d'observation, des guides d'entretien et des questionnaires pour la collecte des données. Le tableau ci-dessous présente les outils de collectes utilisés en lien avec les techniques de collectes de données employées.

Tableau 1 : Présentation des outils de collecte en fonction des techniques

Techniques de collecte de données	Guide d'entretien	Grille d'observation	Grille de lecture	Questionnaire
Recherche documentaire			X	
Observation par participation		X		
Entretien	X			
Enquête par questionnaire				X

Source : Auteur 2025

II.3.2.1. Grille de lecture

La grille de lecture nous a offert la possibilité de faire la synthèse des œuvres que nous avons exploitées. Son utilisation nous a aidé à trouver des passages clés et pertinents qui ont servi pour référencer notre travail de recherche.

Ces œuvres sont en lien avec notre thème de mémoire et sur la communication en générale. Nous pouvons citer entre autres les mémoires, les thèses, les rapports etc.

II.3.2.2. Grille d'observation

La grille d'observation permet de recueillir des données de façon systématique sur le terrain. Elle permet de structurer les informations. La méthode d'observation adoptée est l'observation participante, un processus par lequel le chercheur participe activement aux activités et interactions avec les sujets observés.

La grille d'observation favorise une bonne compréhension des comportements et des interactions d'une population cible.

II.3.2.3. Guide d'entretien

Le guide d'entretien est un outil essentiel pour conduire des entretiens et sert de référence pour l'intervieweur afin de s'assurer que tous les sujets importants sont abordés de manière efficace et cohérente.

Dans le cadre de cette étude un entretien semi-directif a été choisi pour favoriser un discours centré sur les témoignages des participants. Pour la collecte des données un dictaphone a été souvent utilisé pour enregistrer les conversations des personnes ressources lors des entretiens en personne, après avoir obtenu leur consentement.

Bien que la majorité accepte que leurs voix soient enregistrées, certains refusent cette pratique. Dans ce cas, nous procédon à une prise de note manuelle. Grâce à cet outil, nous avons pu analyser les échanges et nous avons abordé les thèmes importants avec précision.

II.3.2.4. Questionnaire d'enquête

Le questionnaire a été utilisé pour recueillir des informations des données quantitative et qualitative. L'objectif était de mesurer le niveau de réalisation des hypothèses de recherche en tenant compte des objectifs spécifiques établis dans notre travail de recherche. Les données ont été collectées auprès des parties prenantes au moyen d'un questionnaire renseigné sur la plateforme Kobotoolbox.

Ce questionnaire comporte des questions à des choix multiples et des questions fermées pour faciliter le remplissage de la personne enquêtée. Les questionnaires ont été distribués face à face avec l'aide d'enquêteurs formés afin d'assurer une collecte de données précises et fiables.

II.4 Technique d'analyse des données

Une méthode mixte (qualitative et quantitative) a été optée pour l'analyse des données. Une analyse des fiches a été effectuée en se concentrant sur plusieurs axes thématiques à savoir l'état des lieux de la communication du projet, les limites de cette communication, les possibilités d'amélioration ainsi que les perspectives et suggestions des participants. Les propos jugés pertinents ont été regroupés pour structurer la rédaction des différentes parties.

Pour traiter les données qualitatives, nous allons utiliser la technique de l'analyse de contenu. Cette technique consiste à étudier le contenu des rapports, des enregistrements audio ou vidéo des résumés d'entretiens et d'autres documents importants pour avoir les informations significatives. L'analyse de contenu peut aider à identifier les messages clés, les enjeux et les défis liés à la communication participative.

Les techniques quantitatives visent à calculer les pourcentages et les fréquences des thèmes, des mots et des symboles retenus, ainsi qu'à explorer les propositions formulées. Elles se distinguent de l'analyse qualitative par leur orientation vers l'analyse statistique et mathématique des données. Nous avons dépouillé les questionnaires à l'aide de l'outil Excel et kobotoolbox.

Les données ont été ensuite importées sur le logiciel SPSS pour le traitement et les différentes analyses. Après la saisie, nous avons procédé à un travail de vérification pour garantir l'absence de doublons et s'assurer que tous les champs ont été pris en compte. Après cette vérification, les données ont été générées sous formes de tableaux et de graphiques.

II.5. Déroulement de l'étude

L'enquête préparatoire initiée en janvier 2024 a débuté par une revue exhaustive de littérature existante, comprenant des mémoires, thèses articles et ouvrages portant sur la communication dans les projets de développement communautaire au Burkina Faso. La revue de littérature a permis de mieux comprendre les principes, les méthodes et les outils de la communication participative. Sur cette base les objectifs de l'étude ont été formulés, les hypothèses définies et la démarche méthodologique élaborée.

Une fois la base théorique établie, l'étude s'est concentrée sur la collecte des données. Durant cette phase nous avons pris contact avec les acteurs clés du

projet à Ouagadougou notamment les responsables du projet, les représentants des communautés, les communautés locales. Les enquêtes ont débuté en juin 2025 et se sont poursuivies jusqu'en fin aout 2025. Les entretiens individuels ont permis d'obtenir une compréhension approfondie de la manière dont les communautés locales ou bénéficiaires sont incluses dans les processus de planifications, de prise concernant la communication participative.

Aux cours de notre collecte des données, nous avons pris en compte les considérations éthiques. Nous avons accordé une importance primordiale à la confidentialité, au respect de la dignité et à l'intimité des participants. À chaque entretien, nous avons fourni notre identité complète tout en prenant le soin d'informer toute personne participante à l'étude de l'objectif de la recherche afin d'instaurer un climat de confiance. Les données collectées ont été traité de manière confidentielle, de sorte à ne pas identifier nommément les participants, même dans le cadre des citations.

II.6 Difficultés rencontrées et limite de l'étude

II.6.1. Contraintes rencontrées

Toute recherche sur le terrain présente des défis à surmonter.

- **Indisponibilité des acteurs clés :** La période de collecte des données a coïncidé avec des moments d'activités intenses pour de nombreux acteurs. L'indisponibilité de certaines personnes ressources en raison de leur emploi du temps chargé, a rendu l'enquête difficile et a retardé significativement l'avancement de notre étude.
- **La diversité linguistique :** La diversité des langues locales et culturelles a été un défi majeur. Nous avons été confrontés à une catégorie de personnes ne parlant que les langues nationales, ce qui nous a contraint à jouer à l'interprète pour aider au renseignement du questionnaire. Ces défis ont nécessité une certaine flexibilité pour minimiser leur impact sur notre travail de recherche.
- **Inaccessibilité de certaines localités :** Cette recherche s'étend sur trois régions à savoir le Centre-nord, le Nord et le Sahel. Mais l'insécurité et les difficultés d'accès à la ville de Dori n'ont pas permis d'y collecter des données pour élaborer des symétries voire des comparaisons des résultats.

II.6.2. Limites de la recherche

Toute œuvre humaine n'est pas parfaite. Ainsi, ce travail de recherche présente certaines lacunes ou erreurs. Ces imperfections peuvent être perçues comme des limites objectives de ce mémoire. Certains possédant des compétences diverses, pourraient explorer et traiter certains aspects de cette recherche de manière plus approfondie.

- **Délimitation du sujet :** La délimitation du sujet comprend trois dimensions principales : la dimension spatiale, la dimension thématique, et la dimension temporelle.
- **Délimitation spatiale :** Cette étude se concentre particulièrement sur le Burkina Faso, avec une attention particulière portée sur la région du nord, la région du centre nord et la région du centre ouest. Ces régions marquées par la crise sécuritaire et qualifiées de zones rouges sont essentielles pour comprendre les initiatives de communication mises en œuvre par le PCRSS-Burkina.
- **Délimitation thématique :** Notre étude explore la communication du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel -Burkina. Elle vise à analyser comment le dispositif de communication participative influence l'engagement des communautés et le succès du projet.
- **Délimitation temporelle :** La période couverte par cette étude s'étend de janvier 2024 à Août 2025, la période durant laquelle les données ont été collectées. Cette délimitation temporelle permet d'avoir une image actuelle et précise de l'interaction entre le PCRSS -Burkina et les bénéficiaires des initiatives de développement, dans un contexte marqué par des évolutions rapides.

En somme, ce chapitre a permis de faire le point sur la méthodologie de collecte et de traitement des données de cette étude sur l'analyse de la communication participative du PCRSS. On note une utilisation de techniques mixtes : qualitative et quantitative dans le but d'asseoir une légitimité et une meilleure validité des résultats de l'étude.



DEUXIÈME PARTIE : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ET ANALYSES

CHAPITRE III : PRÉSENTATION DU CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

Le PCRSS est un projet sous régional qui couvre le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Il est financé par la Banque Mondiale. Ce Chapitre présente le PCRSS-Burkina, ses Missions, Sa stratégie de communication participative.

III.1. Présentation du PCRSS-Burkina

Le PCRSS-Burkina intervient essentiellement dans trois régions : le Sahel ; le Centre Nord puis le Nord.

III.1.1. Contexte du projet

La région du Liptako-Gourma qui couvre la zone transfrontalière du Burkina Faso, du Mali et du Niger en Afrique de l'Ouest est confrontée à d'importantes crises d'ordre économiques, sécuritaires, climatiques et humanitaire de sécurité. En effet, la région est en proie à des crises multiformes complexes exacerbées par le terrorisme qui a conduit à une crise humanitaire, avec des millions de personnes déplacées.

Les gouvernements des trois (3) pays, avec leurs partenaires internationaux, ont participé aux efforts visant à remédier à la situation sécuritaire dans la région et ont entrepris différentes initiatives pour le relèvement économique, la paix et la sécurité aux bénéfices des populations surtout les plus affectées par ces crises. C'est à ce titre que le Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel (PCRSS) a été conçu pour contribuer au relèvement et à la résilience des communautés dans les zones cibles de la région.

Avec un financement global de 352,5 millions de dollar, le PCRSS a été conçu pour contribuer au relèvement et à la résilience des communautés dans les zones cibles à travers une approche régionale soutenant :

- Des services et infrastructures socio-économiques intégrés,
- Des moyens de subsistance et du développement territorial,
- Des données et de la coordination régionale³⁰.

³⁰ [PCRSS – Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel \(PCRSS\)](#), consulté 24 mars 2025

III.1.2. Bénéficiaires et cibles

Le PCRSS-Burkina accorde une attention particulière aux populations vulnérables dans les zones d'intervention sélectionnées, notamment les femmes, les jeunes, les personnes déplacées et les personnes porteuses d'un handicap.

Le projet cible également les Collectivités Territoriales – les PDI (personnes déplacées internes) et les ménages vulnérables – les Comités de Développement Communautaire (CDC) – les Organisations Communautaires de Base (OCB) et Organisations de Jeunes et Femmes – les Organisation Sociaux Professionnelles (OSP).

III.1.3. Composantes du PCRSS-Burkina

Le PCRSS-Burkina comporte cinq (5) composantes³¹, subdivisées en des sous-composantes, suivantes :

- **Composante 1 : Relèvement résilient et inclusif des communautés touchées par les conflits.** Elle se concentre sur le soutien à la reprise résiliente et inclusive des communautés touchées par le conflit dans des communes et communautés partiellement précaires situées dans les « zones orange ». Elle doit œuvrer pour la réduction des déplacements en répondant aux besoins immédiats des communautés touchées par la fourniture de biens, le soutien aux moyens de subsistance et la remise en état des petites infrastructures productives. Les communautés éligibles peuvent choisir parmi un menu fermé d'investissements dans le cadre de ce volet pour répondre aux besoins d'urgence. La composante devra permettre de générer des revenus grâce à l'HIMO impliquant les communautés cibles. Elle comporte deux sous-composantes :
 - ❖ **Sous-composante 1a** : appui aux moyens de subsistance de base et aux activités génératrices de revenus.
 - ❖ **Sous-composante 1b** : livraison d'articles ménagers, de biens et de petits travaux d'infrastructure dans les régions touchées par la crise.
- **Composante 2 : Appui transitoire à la stabilisation et au développement territorial des communautés.** Cette composante contribuera au développement territorial et à la stabilisation de communautés relativement plus sûres et plus accessibles (principalement dans les villes secondaires et

³¹ Stratégie de communication du PCRSS-Burkina

leurs environs, qui accueillent une grande partie de la population déplacée). Elle déployera une approche centrée sur la communauté, en assurant la représentation et la participation active des communautés locales aux processus de planification du développement local, l'identification et la hiérarchisation de leurs besoins, ainsi que la mise en œuvre et le suivi des activités du projet. Elle comporte les deux (2) sous-composantes, suivantes :

- ❖ Sous-composante 2a : accès aux infrastructures et services socio-économiques résilients ;
- ❖ Sous-composante 2b : moyens de subsistance résilients et interventions de développement économique local.
- **Composante 3 : dialogue régional, coordination et renforcement des données et des capacités.** Cette composante vise à renforcer la collaboration régionale et les capacités locales, pour soutenir une réponse régionale harmonisée aux facteurs Fragilité, Conflits et Violences (FCV) existants, grâce à une approche centrée sur la communauté. Elle se décline en trois (3) sous-composantes :
 - ❖ **Sous-composante 3a** : renforcement d'une plate-forme de collaboration régionale pour le relèvement et la stabilisation.
 - ❖ **Sous-composante 3b** : renforcement des capacités nationales pour la collaboration régionale.
 - ❖ **Sous-composante 3c** : renforcement des capacités au niveau local, engagement des citoyens et inclusion sociale.
- **Composante 4 : gestion de projet.** La gestion et la mise en œuvre du projet suivront une approche décentralisée en utilisant, autant que possible, les structures gouvernementales existantes aux niveaux national, infranational et local, ainsi qu'au niveau des institutions communautaires locales (à créer ou à renforcer). Elle financera les trois Unités d'Exploitation du Projet (UEP) au niveau national pour assumer les responsabilités quotidiennes de gestion de projet pour les composantes 1 et 2 et les sous-composantes 3b et 3c.
- **Composante 5 : composante d'intervention d'urgence :** Cette composante vise à créer un fonds de réserve en cas de catastrophe, qui pourrait être déclenché en cas de crise ou catastrophe provoquée par

l'homme, par déclaration officielle d'urgence nationale ou sur demande officielle du gouvernement. Elle peut inclure une réponse aux maladies transmissibles, telles que la pandémie de COVID-19. Elle soutiendra donc, les capacités de préparation et d'intervention d'urgence au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

III.1.4. Principes de la stratégie du PCRSS-Burkina

La réalisation de la vision assignée à la stratégie de communication du PCRSS-Burkina, implique que des principes-directeurs soient définis pour guider les parties prenantes. En conséquence, les deux (2) principes fondamentaux suivants, sont à même d'affirmer cette volonté :

III.1.4.1. Le droit à l'information des parties prenantes et des populations

Les responsables du PCRSS-Burkina doivent veiller à assurer l'accessibilité et la disponibilité de l'information, non seulement aux acteurs concernés mais aussi aux parties prenantes. À cet égard, des outils ou supports appropriés à l'information, l'implication, ainsi qu'à la consultation, la sensibilisation et la mobilisation des parties prenantes, sont disponibles. Le droit à l'information doit se manifester à travers la transparence dans la gouvernance locale et la gestion des affaires publiques.

Il a trois (3) implications importantes :

- La première consiste en l'information et la sensibilisation des parties prenantes et des populations aux risques et impacts potentiels du projet, sans aucune volonté ni intention de cacher la vérité des choses.
- La deuxième implication consiste en la consultation systématique des parties prenantes sur les risques et impacts environnementaux et sociaux potentiels des activités du projet et en leur participation à leur gestion.
- La troisième implication consiste en l'information et la sensibilisation des parties prenantes et des populations à l'existence du mécanisme de gestion des plaintes, à son rôle et procédure de fonctionnement.

III.1.4.2. La redevabilité dans la gestion du PCRSS-Burkina

Les responsables des collectivités territoriales sont redevables envers leurs populations sur la gestion des infrastructures socioéconomiques et sur la sécurité

de leurs biens et personnes. Ils s'engagent à entretenir un dialogue permanent et constructif avec l'ensemble des parties prenantes et acteurs locaux, en vue de la valorisation de la cohésion sociale et de la paix pour et par les populations.

Pour ce faire, ils animent régulièrement et efficacement, les cadres de concertation des différents acteurs, s'engagent à promouvoir le développement communautaire participatif et durable.

Par ailleurs, l'UC/PCRSS-Burkina doit communiquer en direction de l'ensemble des parties prenantes au PCRSS-Burkina, pour les consulter et leur rendre compte, en tant qu'organe chargé de la coordination de sa mise en œuvre. Il ne peut le faire sans une animation efficace des relations entre ou avec les parties prenantes

III.1.5. Objectif de la communication

En se fondant sur la vision assignée à la stratégie de communication du PCRSS-Burkina, les objectifs suivants, sont définis.

III.1.5.1. Objectif global

L'objectif général de la stratégie de communication est de soutenir la mise en œuvre du projet à travers une communication efficace.

III.1.5.2. Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques se définissent ainsi qu'il suit :

- **Communication interne** : Assurer une bonne coordination des activités et former un esprit d'équipe ;
- **Communication externe** : accroître la notoriété, la visibilité et la lisibilité du PCRSS-Burkina et de ses résultats ;
- **Communication participative communautaire** : informer, sensibiliser et mobiliser les parties prenantes du projet pour leur participation active et leur adhésion aux activités du PCRSS-Burkina

III.1.5.3. Cibles de la communication du PCRSS-Burkina

Les cibles de la communication du PCRSS-Burkina sont les différentes parties prenantes du projet regroupées deux groupes composés de plusieurs segments :

- Les groupes-cibles internes : L'équipe de l'UEP, les équipes des antennes régionales du PCRSS-Burkina, les partenaires facilitateurs

- Les groupes cibles externes (prioritaires, secondaires, et tertiaires). C'est nécessairement sur ces groupes que vont être axés les efforts de l'action de communication participative du PCRSS-Burkina. Ils sont constitués de trois segments importants : groupes-cibles prioritaires ou primaires, groupe cibles secondaires et groupe-cibles tertiaires.

III.1.5.3.1. Groupes-cibles prioritaires ou primaires

Ce sont les groupes de personnes physiques à atteindre et à influencer et auprès desquels la communication doit promouvoir le nouveau comportement. C'est nécessairement sur ces groupes que vont être axés les efforts de l'action de communication.

- Les personnes déplacées internes ;
- Les populations vulnérables et les populations des localités d'accueils des PDI ;
- Les femmes ;
- Les jeunes ;
- Les personnes en situation de handicap ;
- Les agriculteurs, éleveurs, migrants et transhumants ;
- Les gouvernants locaux ;
- Conseils villageois de développement (CVD) ;
- Les organisations de société civile (OSC) et les groupements de femmes et jeunes ;
- Les comités villageois et communaux de gestion des plaintes ;
- Les points focaux PCRSS.

III.1.5.3.2. Groupes cibles secondaires

C'est le groupe de personnes qui peut aider à atteindre les cibles primaires (ou prioritaires). Leurs opinions revêtent de l'importance, en fonction de leurs connaissances, de leurs acquis et de leur expérience. Il est donc opportun de faire de ces personnes, des acteurs de l'information, de la sensibilisation et de la mobilisation des parties prenantes et des populations bénéficiaires du PCRSS-Burkina ; Il s'agit :

- Comité de pilotage du projet
- CRC ;
- ALG ;

- Le ministère de tutelle ; la Banque mondiale ; les ministères partenaires et leurs services techniques déconcentrés (régionaux, provinciaux et départementaux)
- Les responsables d'associations (femmes, jeunes, agriculteurs, éleveurs, OSC, OSP) ;
- Les ONG, les projets et programmes intervenant dans la zone de couverture du PCRSS-Burkina ;
- Les prestataires de services et les fournisseurs ;
- Les hommes et les femmes des médias ;
- Les universités et les instituts de recherche.

III.1.5.3.3. Groupes-cibles tertiaires

Ce sont des personnes ou groupes de personnes ayant le pouvoir de décision et pouvant influencer le contexte économique, politique, institutionnel de la mise en œuvre du PCRSS-Burkina.

- Décideurs politiques (des autorités politiques nationales et régionales) ;
- Des PTF ou partenaires au développement ;
- Le grand public.

III.2. Dispositif de mise en œuvre de la stratégie de communication

La mise en œuvre de la stratégie de communication se déroulera aux trois principaux niveaux suivants :

- Unité d'exécution du projet (UEP)
- Antennes régionales
- Les collectivités territoriales
- Partenaires facilitateurs

III.2.1. Niveau de l'UEP

L'UEP, à travers le spécialiste en communication sous la direction du coordonnateur du projet, supervise toutes les activités de communication en rapport avec le projet, en interne et à l'externe. Elle initie et conduit, avec le concours de tous les spécialistes de l'UEP, les activités de communication du projet au niveau national.

Dans le cadre de l'élaboration des PTBA, le spécialiste en communication du PCRSS-Burkina proposera annuellement un programme d'activités qui sera

intégré dans les PTBA. Ces activités seront issues de la stratégie de communication.

Pour les questions techniques nécessitant des compétences particulières, notamment la conception des outils et supports de communication, le déploiement des campagnes de communication, la gestion technique et l'animation du site internet et des pages des réseaux sociaux du projet, le spécialiste en communication fera appel à des prestataires extérieures (agences de communication ou régies publicitaires).

L'UEP apporte un appui technique aux antennes régionales et partenaires facilitateurs dans la réalisation des activités de communication au niveau régional et local. En sa qualité de responsable des activités de communication du projet, sous la direction du coordonnateur du projet, le spécialiste en communication est tenu informé en amont de toutes les initiatives de communication, qu'il analyse et oriente, et selon les cas participe à leur mise en œuvre à chaque fois que les conditions de sécurité particulières du contexte d'exécution du projet le permettent.

Le spécialiste en communication du PCRSS-Burkina assure l'archivage de toute la documentation (photo/vidéo/audio/documents) produite dans l'exécution des activités, qu'il sauvegarde à travers des clouds payants ou gratuits sur Flickr pour les photos, sur une chaîne Youtube pour les vidéos, les documents sur OneDrive ou Google Drive et une page Facebook certifiée et un hashtag Twitter et une page Twitter certifiée pour les activités du projet.

III.2.2. Niveau des antennes régionales

Au niveau de chaque antenne régionale du PCRSS-Burkina, le/la spécialiste en mobilisation communautaire est désigné(e) comme point focal et responsable des activités de communication du projet. À ce titre, et sous la direction du chef d'antenne régionale, il/elle supervise la réalisation des activités de communication au niveau régional et local.

Les antennes régionales collaboreront étroitement avec les Partenaires Facilitateurs dans la préparation et l'exécution des activités de communication. Elles veilleront particulièrement à la mobilisation des parties prenantes, à la mise en avant du projet et au maintien de la visibilité du PCRSS-Burkina lors des événements et dans la couverture media (présence du logo, mention du projet dans les discours et les interviews, les publireportages, les articles de presse,

distribution de plaquettes, T-shirts et casquettes floqués aux couleurs du projet, etc.).

III.2.3. Niveau des antennes régionales

Les collectivités territoriales identifieront avec l'appui des partenaires facilitateurs, des activités de communication qu'elles mettront en œuvre. Le point focal du PCRSS-Burkina est responsable de la mise en œuvre des activités de communication pour le compte de la collectivité territoriale.

III.2.4. Au niveau des Partenaires Facilitateurs

Les Partenaires Facilitateurs documenteront systématiquement la mise en œuvre des activités (Photos/vidéo/notes explicatives) et les transmettront aux Antennes Régionales et à l'UEP.

Ils informeront l'antenne régionale concernée et l'UEP dans les délais requis, et les impliqueront fortement dans l'organisation de chaque évènement phare (démarrage des activités, réceptions des travaux, distributions, poses de premières pierres, inaugurations, activités de formation, de mobilisation communautaire et de cohésion sociale, etc.).

Les Partenaires Facilitateurs ont obligation de mentionner le PCRSS-Burkina lors de tous les discours/prises de paroles formelles/interviews officielles et échanges avec les bénéficiaires.

Les équipements, biens et supports de communication qui seront distribués aux populations dans le cadre des activités des partenaires facilitateurs seront principalement ceux affichant l'identité visuelle du projet, afin que les communautés bénéficiaires et les partenaires identifient clairement le PCRSS-Burkina comme l'acteur principal des actions.

Au-delà de ces acteurs-clés de la mise en œuvre de la stratégie de communication, d'autres acteurs interviendront dans la mise en œuvre des activités de communication. Ce sont entre autres :

- Les prestataires de service
- Les Directions de la Communication et des Relations Presse (DCRP) des ministères partenaires
- Les médias nationaux et internationaux
- Les radios locales.

- Il est important de rappeler que chaque agent du projet doit se comporter comme un acteur clé de la mise en œuvre de la stratégie de communication (porteur de l'image du projet, animation des plateformes électroniques, la remontée de l'information, ...), particulièrement les responsables des différents volets, les responsables des antennes, les partenaires facilitateurs. La communication s'alimente des inputs des volets. La lisibilité et la visibilité du projet passent nécessairement par la visibilité et la lisibilité des actions des différents volets.

III.3. Approches, canaux et supports de communication du PCRSS - Burkina

Il est important de définir des démarches notamment les approches à adopter et adaptées aux groupes-cibles ainsi que de préconiser des outils pertinents.

III.3.1. Approches du PCRSS-Burkina

De façon opérationnelle et sur la base des objectifs spécifiques, la stratégie de communication préconise les quatre (4) approches stratégiques suivantes :

- **Le faire-savoir** : C'est une approche qui prend en compte le partage d'informations entre les acteurs concernés par le projet. En effet, pour assurer une mise en œuvre efficace du PCRSS-Burkina, il faut bien que les acteurs en charge et les parties prenantes soient bien informés, impliqués et mobilisés. La qualité de leur information et de leur implication impactera l'efficacité de leur participation. À travers cette approche, le but de la communication est d'inciter les parties prenantes au PCRSS-Burkina à s'impliquer et à participer à sa mise en œuvre, de façon optimale et efficace.
- **Le faire-faire** : C'est une approche qui consiste à faire appel aux personnalités influentes : autorités nationales et locales politiques, religieuses, coutumières ou traditionnelles, etc. et aux prestataires de services dans la réalisation ou la conduite des actions de communication. Elle consiste également à privilégier la voie des organisations communautaires (réseaux communautaires) locales dans la promotion du comportement souhaité auprès des groupes communautaires dont ils relèvent.
- **Le faire-voir** : Cette approche vise à convaincre le public par l'image et répond à la logique « Plus, on voit, plus on y croit ! ». Ainsi, les exemples

constitués des théâtres flora et des sketches publics (Confer Annexe 2), des projections vidéo débats, etc. peuvent être joués ou présentés dans des espaces publics. Ils sont d'excellents moyens pour éduquer et sensibiliser les populations à l'animation et à la gestion de leur vie.

- **Le plaidoyer :** Le plaidoyer est une approche de communication par laquelle l'on cherche à obtenir le soutien de personnes ou groupes de personnes influentes pouvant impacter, de façon positive la mise en œuvre d'une action ou d'une activité. Au regard de leur capacité à influencer la prise de décision concernant un sujet ou une thématique, il est important qu'ils en soient sensibilisés afin d'obtenir leur soutien dans l'intérêt général de leurs populations. Si, par exemple, le PCRSS-Burkina veut contribuer à la lutte contre les VBG, il est nécessaire que les leaders ou relais communautaires et d'opinion, les autorités coutumières et religieuses, soient sensibilisés à cette thématique (Confer Annexe 3). L'engagement des chefs coutumiers et religieux à la promotion de l'autonomie des femmes dans leurs communautés, s'avère important. Il en est de même des autorités politiques nationales, des partenaires au développement, qui doivent être sensibilisées à la nécessité d'accompagner la mise en œuvre de projets de développement liés à l'autonomisation des femmes, à la protection des couches vulnérables, etc.

III.3.2. Canaux de communication

Le faire-savoir, le faire-faire, le faire-voir et le plaidoyer sont des approches de communication qui déterminent le choix en matière de type de communication. Ainsi, la communication interne, celles de proximité, de masse, les relations publiques et/ou presses sont les quatre types de communication recommandés. En fonction alors du type de communication, les canaux sont adaptés. Le tableau suivant, met en adéquation les types de communication et les canaux appropriés.

Tableau 2 : Adéquation types et canaux préconisés

Types de communication	Canaux préconisés
Communication interne	<ul style="list-style-type: none"> - Notes de service, circulaire ou note d'information - Rapports d'activités - Sessions de formation /renforcement des capacités - Comptes rendus et procès-verbaux - Réunions de service et Séances de travail - Groupes WhatsApp
Communication de proximité	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontres, ateliers, séminaires, sessions d'information (Confer Annexe 1) - Enquêtes, entretiens, consultations - Plaidoyer et audiences - Sessions de formation/ Causeries éducatives - Réseaux sociaux et Réseaux communautaires - Banderoles événementielles - Dérouleurs ou kakemonos - Dépliants ou brochures - Plaquettes d'information, téléphones - Sketches ou théâtres flora publics - Prêches ou sermons
Communication de masse (Médias)	<ul style="list-style-type: none"> - Spots télévisuels et radiophoniques - Émissions spéciales télévisuelles et radiophoniques - Microprogrammes télévisuels ou radiophoniques - Microfilms - Publi-reportages et films documentaires - Bannières publicitaires - Affiches publicitaires et/ou éducatives - Internet et réseaux sociaux
Relations publiques et presse	<ul style="list-style-type: none"> - Dossier de presse - Communiqués et annonces de presse - Conférences et points de presse - Interviews /Caravane de presse - Objets publicitaires personnalisés - Événement grand public - Parrainage ou mécénat

Source : stratégie de communication du PCRSS-Burkina

III.3.3. Canaux adaptés aux groupes-cibles internes

Les membres ou responsables du COREV, les membres ou responsables du CCR, le personnel de l'UC, les personnels des AR, ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre des activités du PCRSS-Burkina. À cet effet, des canaux de partage d'information doivent leur être adaptés.

Tableau 3 : Canaux adaptés aux groupes-cibles internes

Segments de groupes-cibles	Canaux adaptés
<ul style="list-style-type: none"> - L'équipe de l'UEP ; - Les équipes des antennes régionales du PCRSS-Burkina ; - Les partenaires facilitateurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Notes de service, circulaires ou notes d'information - Plans de travail annuel budgétisé - Réunions de service - Sessions d'information - Comptes rendus ou procès-verbaux ou rapports d'activités - Internet et réseaux sociaux - Téléphone - Ateliers d'information ou de partage d'expérience

Source : stratégie de communication du PCRSS-Burkina

Tableau 4 : Canaux adaptés aux groupes-cibles primaires

Segments de groupes-cibles	Canaux adaptés
<ul style="list-style-type: none"> - Les personnes déplacées internes ; - Les populations vulnérables et les populations des localités d'accueil des PDI ; - Les agriculteurs, éleveurs, migrants et transhumants ; - Les collectivités territoriales ; - Conseils villageois de développement (CVD) ; - Les organisations de Société Civile (OSC) et les groupements de femmes et jeunes. ; - Les comités villageois et communaux de gestion des plaintes ; - Les points focaux PCRSS. 	<ul style="list-style-type: none"> - Émissions radiophoniques interactives en langues locales - Rencontres d'information/ de sensibilisation de consultation communautaire en langues locales (Confer Annexe 2) - Entretiens individuels, enquêtes, sondages - Sketches ou théâtres forum et projections vidéo-débats (Confer Annexe 3) - Communiqués radiophoniques - Crieurs publics ou griots/Téléphones - Causeries éducatives en langues locales - Prêches ou sermons en langues locales - Affiches éducatives, dépliants et brochures en langues locales, - Leaders d'opinion ou communautaire et réseaux communautaires - Notes d'information ou correspondances - Sessions de formation ou de renforcement des capacités et des compétences (Confer Annexe 4/5) - Comptes rendus et procès-verbaux - Sorties et visites de terrain - Internet et réseaux sociaux - Journée de redevabilité - Sessions des commissions municipales ou régionales

Source : stratégie de communication du PCRSS-Burkina

Tableau 5 : canaux adaptés aux groupes-cibles secondaires

Segments de groupes-cibles	Canaux adaptés
<ul style="list-style-type: none"> - Le Comité de Pilotage du Projet ; - Le CRC ; - L'ALG ; - Le ministère de tutelle ; - La Banque mondiale ; - Les ministères partenaires et leurs services techniques déconcentrés (régionaux, provinciaux et départementaux) ; - Les responsables d'associations (femmes, jeunes, agriculteurs, éleveurs, OSC, OSP) ; - Les ONG, les projets et programmes intervenant dans la zone de couverture du PCRSS ; - Les prestataires de service et les fournisseurs ; - Les hommes et les femmes des médias ; - Les universités et les instituts de recherche. 	<ul style="list-style-type: none"> - Notes d'information ou correspondances - Ateliers ou séminaires d'information - Dépliants et brochures - Comptes rendus et procès-verbaux de rencontres et rapports d'activités - Sorties et visites de terrain - Sessions de formation ou de renforcement des capacités et des compétences - Sessions du CCR - Plans de travail annuel budgétisé ou plan communal de développement - Internet et réseaux sociaux - Téléphone et vidéoconférence - Plans de travail annuel budgétisé - Rencontres de consultation communautaire ou en focus groups - Entretiens individuels, enquêtes, sondages, réunions - Dossiers de presse - Communiqués ou annonces et articles de presse - Couvertures médiatiques - Conférences et points de presse

Source : stratégie de communication du PCRSS-Burkina

Tableau 6 : canaux adaptés aux groupes-cibles tertiaires

Segment de groupes-cibles	Canaux adaptés
<ul style="list-style-type: none"> - Autorités politiques nationales et régionales - Autorités religieuses et coutumières (chefs coutumiers ou traditionnels, chefs de villages, imams, évêques, pasteurs) - Des PTF ou partenaires au développement ; - Le grand public. 	<ul style="list-style-type: none"> - Rencontres d'information (sectorielles des départements ministériels) - Rapports d'activités - Sessions du CCR - Plaidoyer - Internet et réseaux sociaux - Vidéoconférence - Rencontres de consultation communautaire ou en focus groups - Entretiens individuels, enquêtes, sondages - Ateliers de restitution - Plans de travail annuel budgétisé ou plan communal ou régional de développement - Rencontres d'information ou de sensibilisation et de consultation en langues locales - Visites de courtoisie - Internet et réseaux sociaux - Revue à mi-parcours - Rapports d'activités de mise en œuvre - Correspondances ou circulaires

Source : stratégie de communication du PCRSS-Burkina

Tableau 7 : Récapitulatif de la communication participative du PCRSS-Burkina

Approches	Canaux	Supports
Communication de Proximité	Sessions de Formations	Projections, manuels, modules de Formations, guides pratiques
	Groupes de Discussion	Fiches Thématisques, guides d'animation, images
	Réunions Communautaires	Affiches, Brochures, Posters
Communication de Masse	Radios communautaires	Spot radio, émission interactives, témoignages enregistrés
	Réseaux sociaux	Textes, images, podcasts, vidéos courtes
Approche évènementielle	Organisation des journées porte Ouverte	Affiches, Banderole, Kakemonos, Gadgets, Reportage photo, jeux - concours
La mobilisation sociale	Foire	Stands d'exposition, animations culturelles, gadgets,

Source : Construit pas l'autrice, 2025

En somme, ce chapitre a permis de faire l'état des lieux sur le PCRSS-Burkina et son dispositif de communication. Il ressort de l'examen de ce dispositif que le PCRSS-Burkina se fonde sur des approches, des canaux et supports qui prévalent dans le cadre d'une démarche de communication participative. Et cela doit, en conséquence, favoriser l'adhésion et l'implication des parties prenantes du Projet.

CHAPITRE IV : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE, DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS

Le PCRSS – Burkina, dans le cadre de la mise en œuvre opérationnelle de ses activités auprès des parties prenantes reparties sur les zones d'intervention, s'emploie dans une démarche participative. Une démarche défendue dans de nombreux travaux comme l'une des plus indiquées pour obtenir l'adhésion, l'implication et la durabilité des activités. Ce chapitre analyse les résultats de l'étude, procède à la vérification des hypothèses de la recherche puis propose des suggestions pour plus d'efficacité.

IV.1. Analyse des approches de communication du PCRSS-Burkina

Le PCRSS - Burkina utilise différentes approches de communication participative envers les parties prenantes.

IV.1.1. Communication de proximité

Le PCRSS- Burkina privilégie l'approche de communication de proximité envers les parties prenantes dans la mise en œuvre des activités du projet dans les zones d'intervention. Ce modèle garantit et offre plusieurs perspectives en termes d'engagement, d'implication effective et en termes d'atteinte des objectifs de communication inclusive. C'est un modèle qui est très privilégié au sein du Projet. À ce propos, le chef de mission de l'ONG- ATAD, un des partenaires du PCRSS- Burkina dans la région du Centre Nord affirme : « *Le PCRSS-Burkina prône et insiste sur la mise en œuvre de la stratégie de communication de proximité dans le cadre du faire faire des activités avec les parties prenantes. C'est une belle et meilleure approche, de mon point de vue en tant que personne de terrain, à cause des résultats positifs en termes de mobilisation et d'implication. Par cette méthodologie, nous parvenons à atteindre la cible et à son implication. Ce qui permet d'aller très vite et bien³².* »

IV.1.2. Communication de Masse

Le PCRSS-Burkina accorde une importance particulière à l'approche de communication de masse dans le déploiement de ses activités. Ce modèle permet de toucher un public large et diversifié, en assurant une diffusion rapide et

³² O. S, entretien réalisé le 27 Juin 2025, Kaya

homogène des messages clés. Il garantit la visibilité des actions du projet, tout en renforçant la sensibilisation collective autour des thématiques prioritaires. À ce propos, le spécialiste en communication du PCRSS-Burkina témoigne que : « *Le PCRSS-Burkina valorise l'usage des canaux de communication de masse tels que la radio et les réseaux sociaux pour mieux atteindre les populations. C'est une approche qui favorise la sensibilisation à grande échelle et qui permet d'accroître l'adhésion de la communauté. Par ce biais, nous parvenons à diffuser des messages cohérents, accessibles et compris par le plus grand nombre, ce qui contribue fortement à l'atteinte des objectifs.*³³ »

IV.1.3. Approche événementielle

Dans sa mise en œuvre, le PCRSS-Burkina utilise également l'approche événementielle comme un levier de communication participative et dynamique. Cette méthode permet non seulement de promouvoir les initiatives du projet, mais aussi de créer un cadre d'échanges direct et convivial entre les acteurs. Elle favorise la valorisation des résultats obtenus tout en stimulant l'intérêt et l'engagement des parties prenantes. À ce sujet, le chef de mission de l'Association Monde Rurale (AMR) un des partenaires facilitateurs du PCRSS-Burkina appuie que : « *Le PCRSS-Burkina mise sur l'organisation d'événements tels que les journées portes ouvertes et les campagnes thématiques pour renforcer la visibilité de ses interventions. Ces événements constituent de véritables moments d'interaction, de partage et de sensibilisation. Ils suscitent une forte participation et permettent d'impliquer directement les parties prenantes dans la dynamique du projet. C'est une approche qui donne de la vitalité et un visage concret aux actions menées.*³⁴ »

IV.1.4. Mobilisation sociale

Le PCRSS-Burkina privilégie aussi l'approche de mobilisation sociale pour renforcer la participation active des communautés locales. Cette approche vise à

³³ N.S, entretien réalisé le 25 juillet 2025

³⁴ S. S, entretien réalisé le 16 Mai 2025

créer une dynamique collective autour des objectifs du projet, en encourageant la responsabilisation et la co-construction des solutions. Elle favorise l'appropriation durable des activités et l'engagement des acteurs à tous les niveaux. Sur ce point, le spécialiste en communication de l'AMR confirme que : « *Le PCRSS-Burkina met l'accent sur la mobilisation sociale à travers des activités comme les foires, les campagnes de sensibilisation de terrain et les actions collectives. Cette approche suscite l'adhésion et renforce le sentiment d'appartenance des parties prenantes. Grâce à elle, nous constatons une forte implication des communautés dans la mise en œuvre, ce qui garantit la durabilité et l'efficacité des actions.* »³⁵

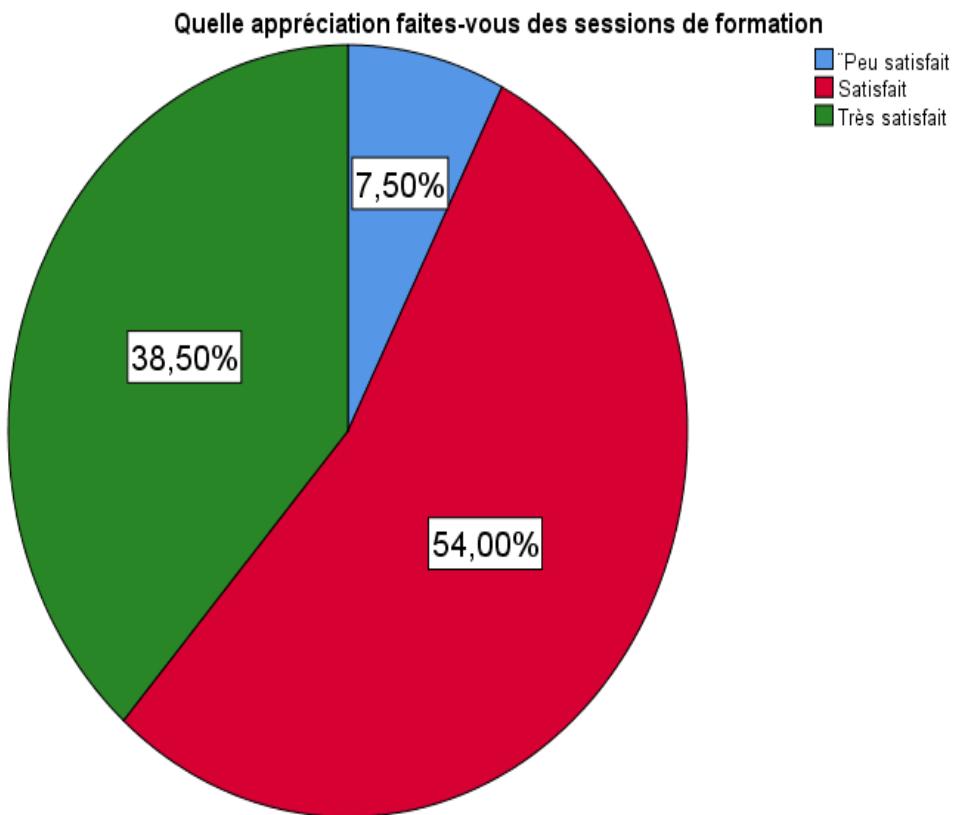
IV.2. Analyse des canaux de communication

Plusieurs canaux sont utilisés en relation avec les différentes approches de communication.

IV.2.1. Sessions de formation

Le PCRSS-Burkina utilise des sessions de formation comme canal de communication participative envers les parties prenantes. Le tableau suivant présente les appréciations sur les sessions de formation.

³⁵ O.N, entretien réalisé le 16 mai 2025



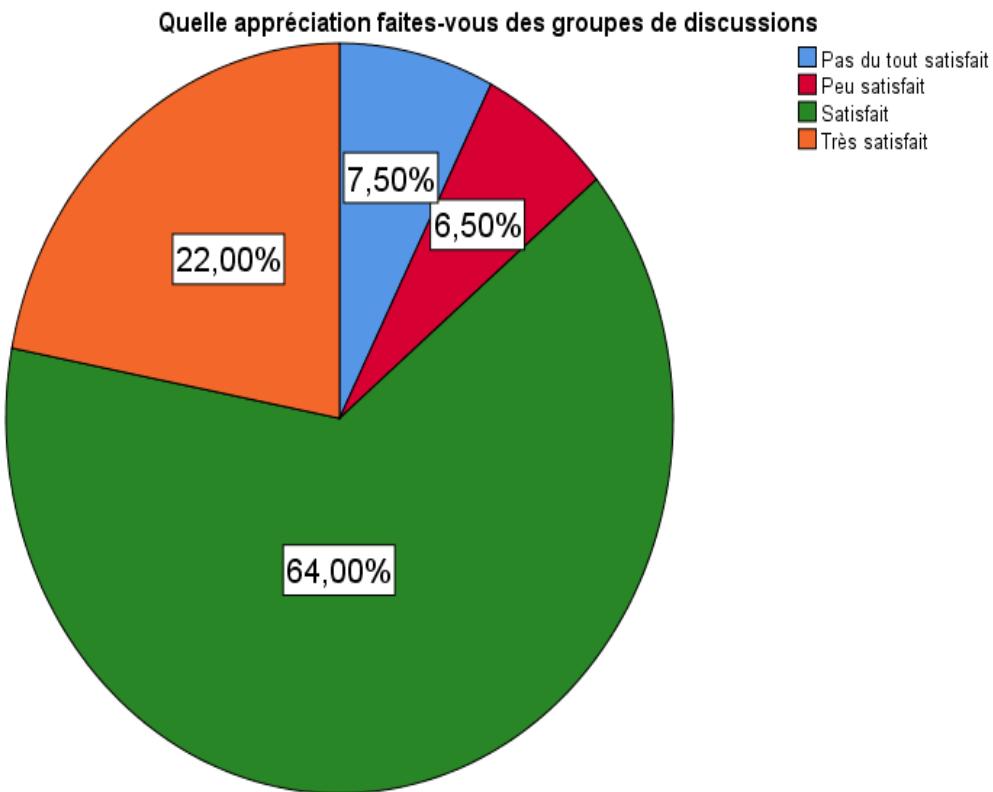
Graphique 4 : Appréciation des sessions de formation

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Les données de terrain montrent un taux cumulé de 92,5% de satisfaction, soit 185 individus de l'échantillon qui apprécient positivement le canal de communication par les sessions de formation. C'est une note positive pour ce canal en dépit de l'existence d'un taux faible de 7,5% d'individus qui apprécient négativement ce canal. Une position qui pourrait trouver ses réponses dans les contenus de certaines formations ou les pesanteurs socioculturelles.

IV.2.2. Groupes de discussions

Les groupes de discussions sont privilégiés dans le cadre de la communication participative du PCRSS-Burkina.



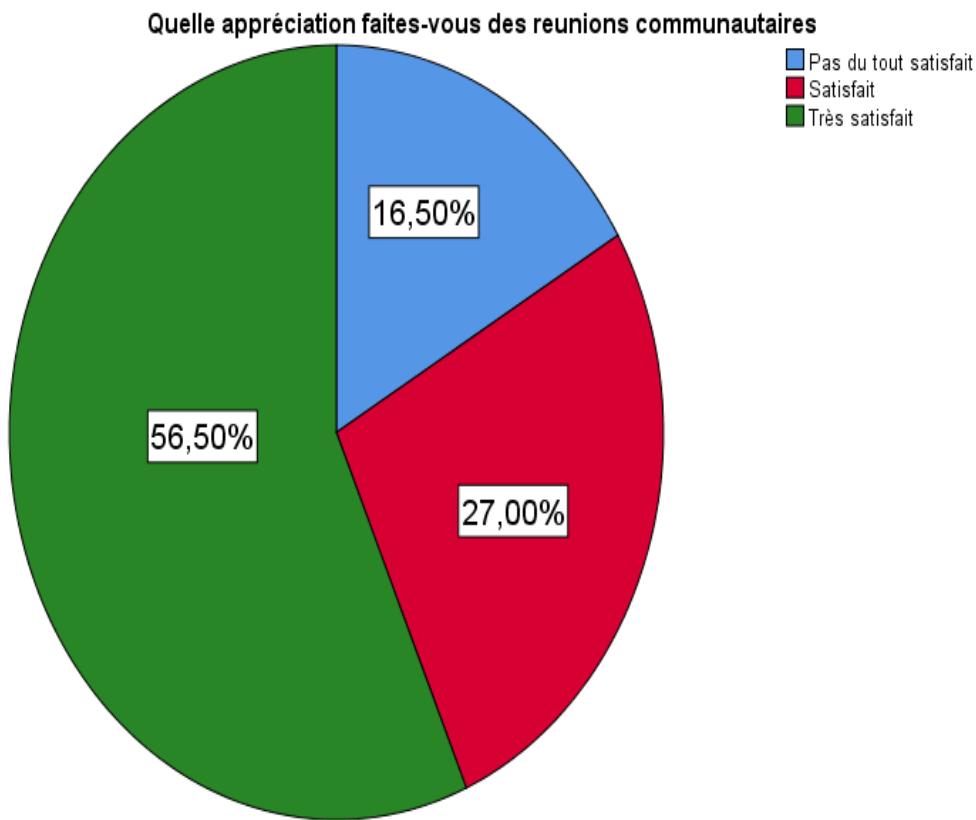
Graphique 5 : Appréciation des groupes de discussions

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Le graphique montre une grande satisfaction pour le canal de communication par les groupes de discussions organisés dans le cadre des activités du PCRSS-Burkina. Avec un taux de satisfaction cumulé à 86% contre 14% de l'échantillon qui apprécient négativement, on peut conclure que les groupes de discussions jouent un rôle central dans la communication participative du PCRSS-Burkina.

IV.2.3. Réunions communautaires

Des réunions communautaires impliquant les parties prenantes de toutes les catégories socioprofessionnelles et toutes les générations sont organisées par le PCRSS-Burkina pour communiquer.



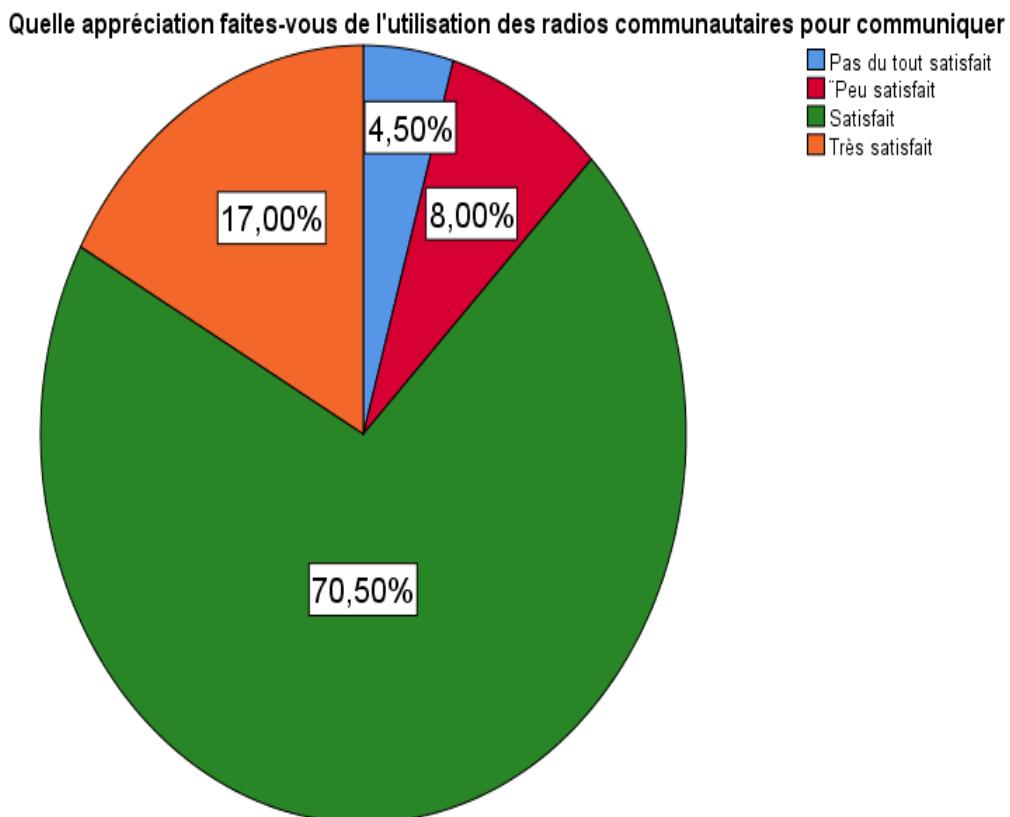
Graphique 5 : Appréciation des réunions communautaires

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

83,5% de l'échantillon apprécie positivement le canal des réunions communautaires comme instrument de communication pour la participation des parties prenantes. Cela traduit une bonne performance de ce canal.

IV.2.4. Radios communautaires

Le PCRSS-Burkina utilise les radios communautaires pour impliquer davantage les parties prenantes. Sachant le rôle stratégique de ces radios dans la communication inclusive.



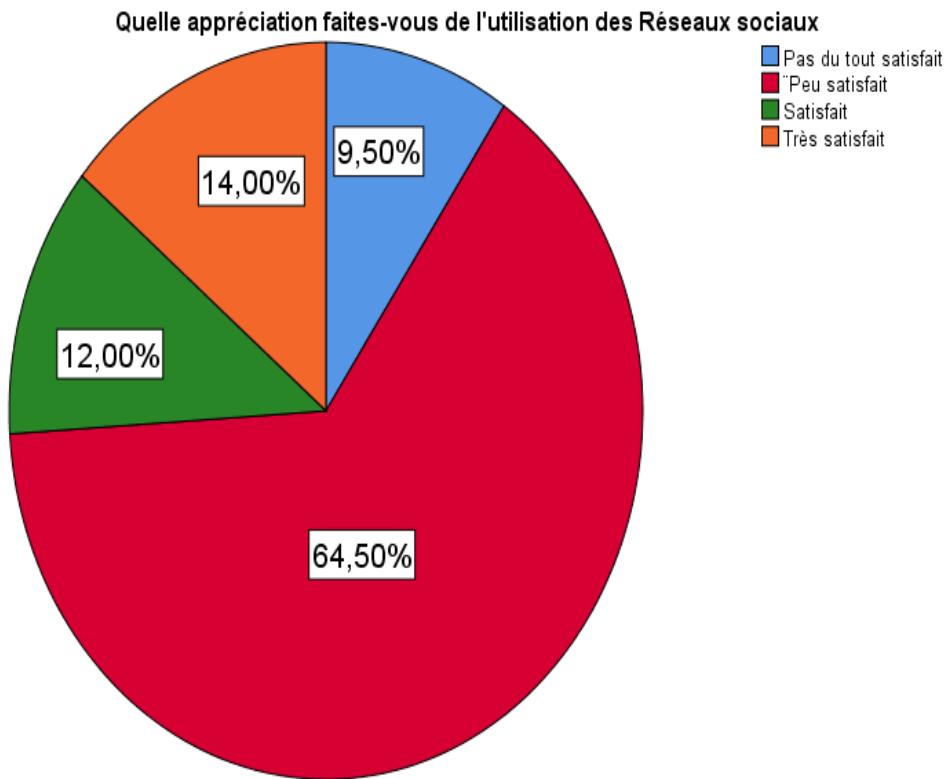
Graphique 6 : Appréciation des radio communautaires

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Ce graphique révèle un taux cumulé de satisfaction de 87,5% contre 12,50% pour le cumul des variables peu satisfait et pas du tout satisfait. Ce résultat ne laisse aucun doute sur la nécessité d'utiliser ce canal de radio communautaire dans le cadre des actions et activités du projet

IV.2.4. Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux : Facebook ; WhatsApp ; sites web sont aussi utilisés dans la cadre de la stratégie de la communication envers les parties prenantes.



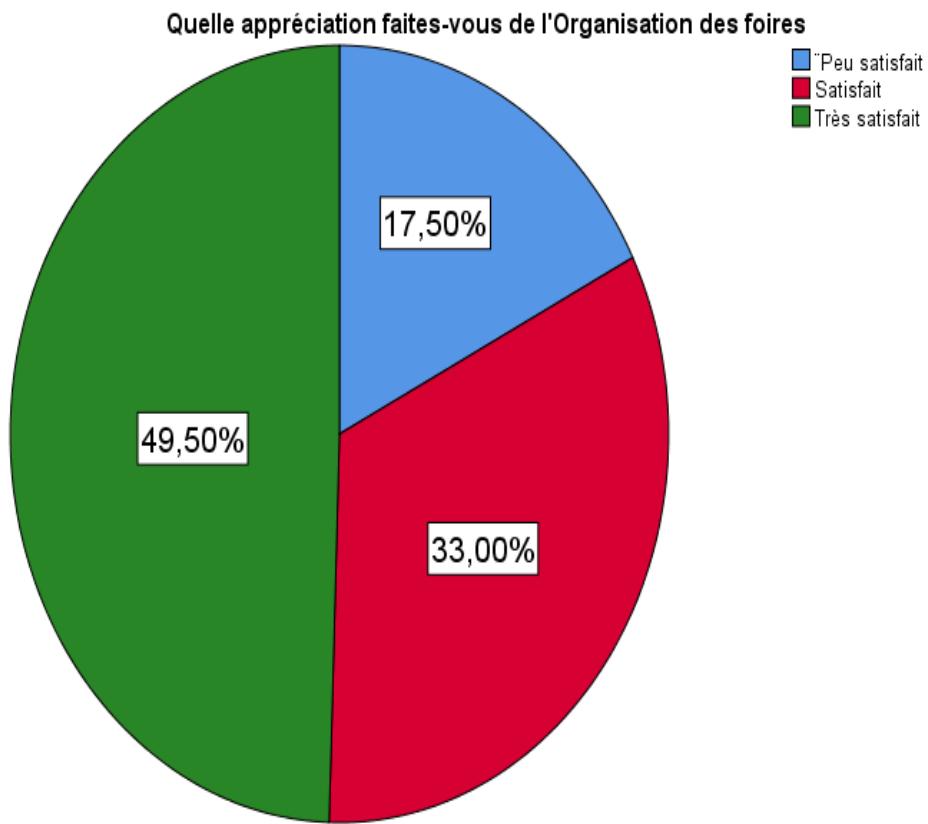
Graphique 7 : Appréciation du canal des réseaux sociaux

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Ce graphique laisse une note de dépréciation de ce canal à hauteur de 64,50% pour la variable peu satisfaite, soit 129 individus de l'échantillon ; 9,5% pour la variable pas du tout satisfaite. Une situation inhérente à plusieurs facteurs notamment l'inaccessibilité à la connexion pour certains individus ; la non-maitrise de ce système de communication ; le faible niveau de vie qui ne permet de disposer de téléphone avec des applications susceptibles de communiquer par ce canal.

IV.2.5. Appréciation du Canal par l'organisation des Foires

Les foires sont des canaux mobilisés dans le cadre de la communication par le PCRSS-Burkina.



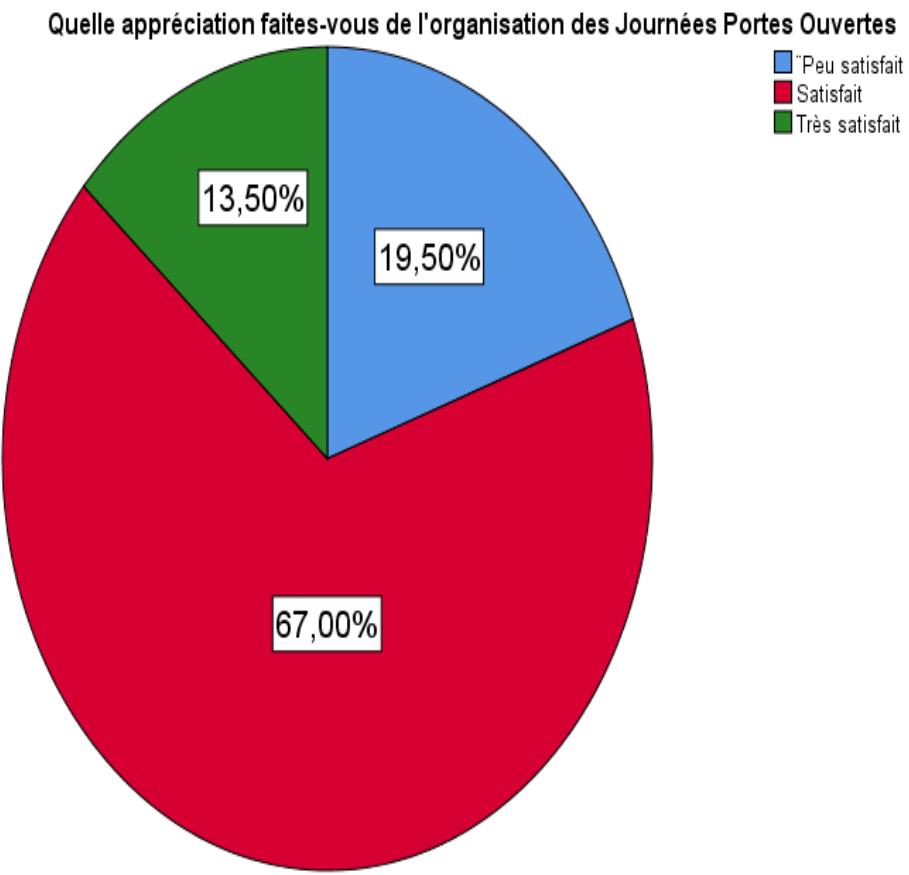
Graphique 8 : Appréciation du canal des foires

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Ce graphique fourni en mettant en évidence les appréciations concernant le canal de l'organisation des foires. L'organisation des foires est très bien perçue par les répondants dans l'ensemble avec 49,5% se déclarant "Très satisfait" ; 33% satisfait contre 17,5% de "Peu satisfait". Au total, une très large majorité de 82,5% des répondants (165 sur 200) sont satisfaits ou très satisfaits de l'organisation des foires.

IV.2.6. Appréciation du Canal des journées portes ouvertes

Les journées portes ouvertes sont mobilisés dans le cadre de la communication par le PCRSS-Burkina



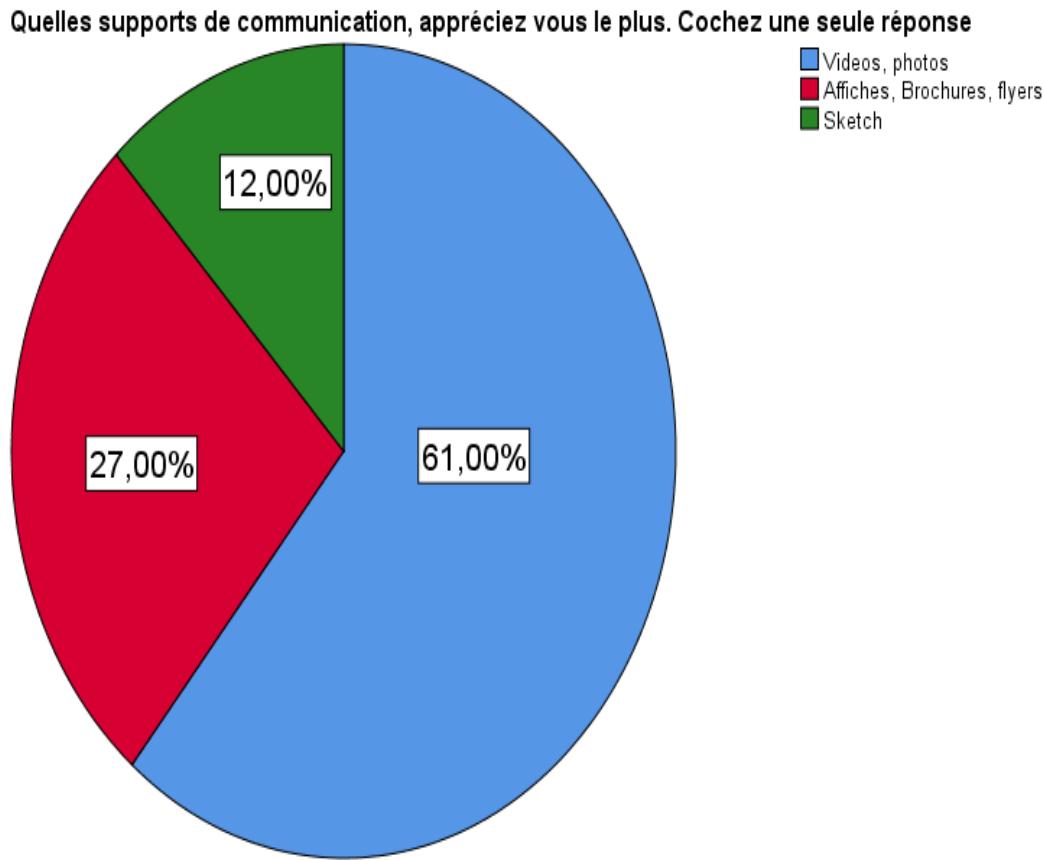
Graphique 9 : Appréciation des Journées Portes Ouvertes

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Concernant les Journées Portes Ouvertes (JPO), la grande majorité, soit 80,5% sont et très Satisfait. 19,50% se déclarent Peu satisfait.

IV.2.6. Supports de communication le plus apprécié

Les parties prenantes ont été interrogées sur le choix du support de communication le plus apprécié. Les résultats donnent le graphique suivant :



Graphique 10 : Support le plus apprécié par les parties prenantes

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Les différents types de supports de communication se comparent en popularité comme suit, selon les préférences exprimées dans le graphique :

- Les vidéos et photos sont de loin le support de communication le plus apprécié, représentant 61,00 % des réponses.
- Les affiches, brochures et flyers arrivent en deuxième position, avec 27,00 % des préférences.
- Le sketch est le moins populaire parmi les options, n'étant apprécié que par 12,00 % des répondants.

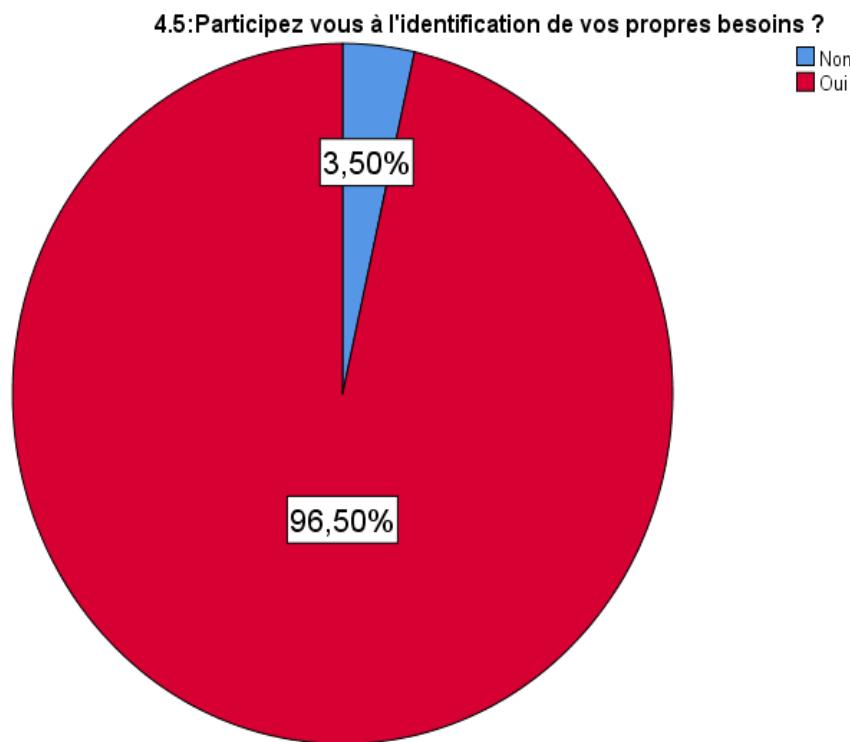
En résumé, les supports visuels dynamiques comme les vidéos et les photos sont nettement préférés aux supports textuels et aux croquis.

IV.3. Niveau d'implication des parties prenantes

Le niveau d'implication ou de participation des parties prenantes a fait l'objet d'évaluation systématique

IV.3.1. L'identification des besoins

L'implication dans l'identification des besoins est une démarche fondamentale dans le processus de conduite d'une communication participative pour le développement. Cet indicateur a fait l'objet d'évaluation auprès de l'échantillon qui présente le résultat suivant :

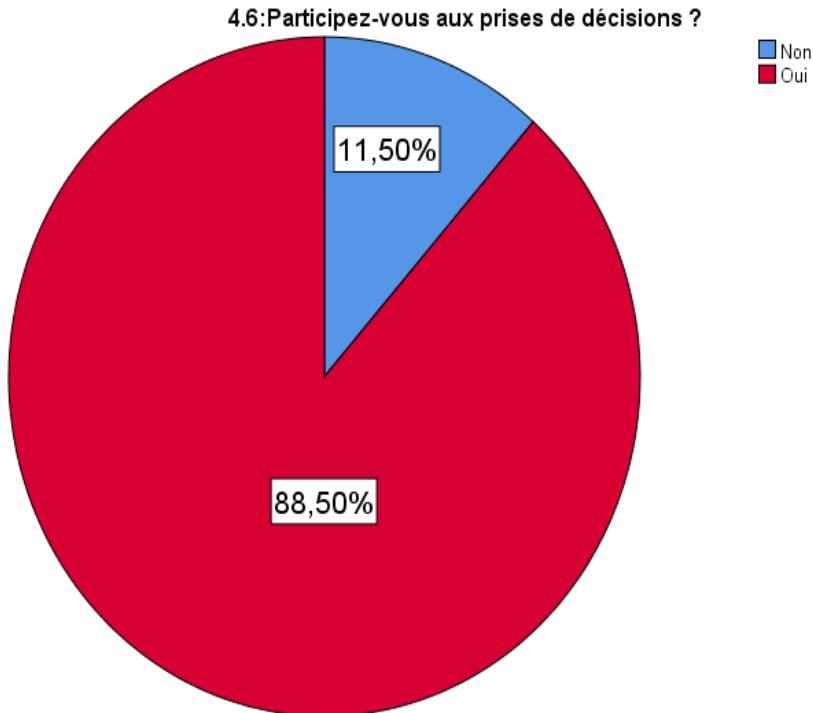


Graphique 11 : Implication dans l'identification des besoins

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Sur ce graphique 96,5% des enquêtés affirment participer à l'identification de leurs propres besoins. Cela crée un sentiment d'appropriation, évite le gaspillage de ressources et favorise la durabilité des actions.

IV.3.2. Implication dans la prise de décision



Graphique 12 : Implication dans la prise de décision

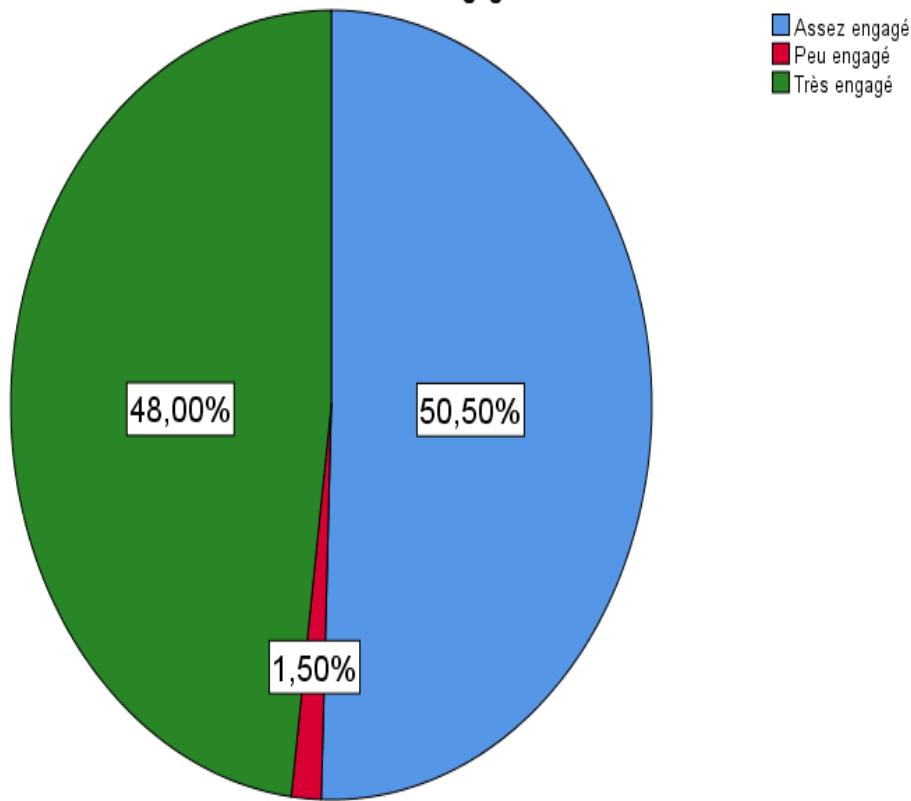
Source : Autrice, enquête terrain, 2025

88,5% déclarent prendre part aux prises de décisions. Cela montre que les bénéficiaires ne sont pas de simples récepteurs passifs des actions menées mais des acteurs impliqués. Ils ont une voix réelle dans les décisions prises c'est à dire que leur avis est écouté, pris en compte et intégré dans la mise en œuvre du projet.

IV.3.3. Évaluation du niveau d'engagement

Le niveau d'engagement est un indicateur pertinent des résultats des différents mécanismes développés dans le cadre des approches, des canaux et supports de communication participative envers les parties prenantes du PCRSS-Burkina.

4.7: Comment évalueriez-vous votre niveau d'engagement dans les activités du PCRSS-Burkina ?



Graphique 13 : Niveau d'engagement des parties prenantes

Source : Autrice, enquête terrain, 2025

Selon l'évaluation des répondants, l'engagement envers les activités du PCRSS-Burkina se répartit entre les différentes catégories d'implication de la manière suivante :

- La majorité des participants, soit **50,50 %**, se considèrent **assez engagés**.
- Près de la moitié, avec **48,00 %**, se déclarent **très engagés**.
- Seule une très faible proportion, **1,50 %**, rapporte être **peu engagée**.

Ces chiffres indiquent un niveau d'engagement globalement élevé, puisque **98,50 %** des répondants se disent "assez" ou "très" engagés

IV.4. Discussions des résultats

L'analyse des résultats de cette étude met en lumière plusieurs constats significatifs sur les dynamiques sociales, les pratiques communicationnelles et le niveau d'engagement des parties prenantes du PCRSS-Burkina

IV.4.1. Implication des parties prenantes

Les approches de communication mises en œuvre dans le cadre de la communication participative par le PCRSS-Burkina à savoir la communication de proximité ; la mobilisation sociale, la communication de masse ; l'événementielle contribuent activement à garantir une meilleure implication des parties prenantes.

Ces approches de communication qui, par ailleurs, sont celles mobilisées et privilégiées en contexte de communication participative comme en communication pour le développement produisent des résultats pertinents pour le PCRSS-Burkina permettant ainsi la compréhension du projet, sa durabilité pour des impacts considérables.

Les différents canaux employés dans le cadre de ces approches ont fait l'objet d'évaluation auprès des parties prenantes. Les résultats révèlent une meilleure perception des canaux utilisés avec des scores pouvant atteindre plus de 75%. Les sessions de formation organisées pour le compte du PCRSS-Burkina sont positivement appréciées à hauteur de 92,5% de satisfaction ; les groupes de discussions pour plus de 88% de l'échantillon, 83,50% de satisfaction pour les réunions communautaires, 87,50% pour l'utilisation des radios communautaires, 82,50% pour les foires et 81,50% pour les journées portes Ouvertes. Ces scores illustrent bien l'influence des canaux sur le processus d'implication des parties prenantes du PCRSS-Burkina confirmant du même coup le modèle de communication participative pour le développement. En effet, selon ce modèle une approche communicationnelle de type participatif permet d'asseoir et d'impliquer les parties prenantes de deux manières : une participation comme moyen de parvenir à une approche finale et une participation comme une approche en soi. L'une dans l'autre, les données de terrain dans le cadre de cette étude confirment l'importance stratégique des approches et canaux de communication participative pour une pleine implication des parties prenantes.

IV.4.2. Interaction avec les parties prenantes

L'un des résultats les plus marquants de cette étude reste la grande interaction existante entre le PCRSS-Burkina et les parties prenantes. Les enquêtes de terrain comme les entretiens révèlent une forte implication des parties prenantes dans le processus d'identification des besoins avec un taux de participation à ce processus évalué à 96,5%.

Le taux d’implication dans la prise de décision révèle quasiment un score similaire d’environ 88,5% de l’échantillon. Les parties prenantes selon cette étude ne sont plus de simples bénéficiaires, ni de simple acteurs passifs ou récepteurs passifs mais des acteurs impliqués tout au long du processus.

Ces deux résultats aboutissent inéluctablement à un niveau d’engagement acceptable dans le cadre des actions et activités du PCRSS-Burkina. En effet, la quasi-totalité des enquêtés déclare avoir participé à des activités du projet. Ce qui pourrait être interprété comme une forte mobilisation communautaire. Un autre constat majeur est que les parties prenantes expriment une forte volonté d’appropriation du projet.

Selon les résultats, le PCRSS-Burkina ne se limite pas « pour mais fait avec » les communautés. Les bénéficiaires ont intégré leur rôle de co-acteurs, voire de cogestionnaires. C’est dans ce sens que le modèle interactionnel trouve ses fondements voire ses lettres de noblesses. Selon ce modèle, des échanges dynamiques entre les acteurs impliqués dans une activité, une action, un projet comme c'est le cas du PCRSS -Burkina permet d'influencer les choix, l'engagement, de promouvoir des interactions et des pratiques de communication plus efficaces et inclusives.

IV.4.3. Changement social

L’évaluation de l’efficacité des approches, canaux et supports de communication du PCRSS-Burkina pour une plus grande implication des parties prenantes révèle des résultats positifs concernant le niveau d’adhésion, d’implication et d’appropriation du projet.

L’évaluation des interactions entre le PCRSS-Burkina et les parties prenantes notamment l’implication dans l’identification des besoins, la participation à la prise de décision et à son niveau d’engagement présente aussi, selon les résultats de l’étude, un taux de satisfaction important.

Ces données de terrain impliquent en conséquence des changements à plusieurs niveaux notamment sur le niveau social et comportemental au sens de Wilbur Schramm, Daniel Lerner³⁶, Alfonso Gumucio Dragon, Daniel Lerner et autres.

³⁶ Daniel Lerner, *The passing of traditional society: modernizing the Middle East*, 1958, 466 p.

En mettant en place une stratégie basée sur des approches, des canaux et supports de communication participative et en assurant une réelle et véritable implication des parties prenantes tout au long du processus d'identification des besoins, de la prise de décision pour un engagement dans les actions et activités du projet, le PCRSS-Burkina atteint ses objectifs visant à favoriser et à faciliter les changements dans les connaissances, les attitudes, les normes, les croyances et les comportements.

IV.5. Vérification des hypothèses et suggestions

Cette section porte sur la vérification des hypothèses de recherches et les suggestions visant à améliorer la communication participative du projet

IV.5.1. Vérification des hypothèses

La vérification des hypothèses de la recherche porte sur deux hypothèses spécifiques et une hypothèse principale

IV.5.1.1. Hypothèse spécifique 1

Le projet PCRSS-Burkina recours à différents approche, canaux et supports de communication dans le cadre de ses actions et activités sur le terrain. Les approches identifiées sont notamment la communication de proximité ; la mobilisation sociale, la communication de masse ; l'événementielle. Ces différentes approches associent différents canaux tels que les sessions de formations, les groupes de discussion, les réunions communautaires, les radios communautaires, les réseaux sociaux, l'organisation des Journées Porte Ouverte et des foires. Pour déployer sa communication participative dans les zones d'interventions, le PCRSS-Burkina utilise de multiples supports parmi lesquelles des projections, des manuels, des modules de Formations, des guides pratiques, des affiches, brochures et posters ; des Spots radio, des émission interactives, témoignages enregistrés (Confer Tableau 7, page 49), etc.

Ces différentes données permettent de confirmer la première hypothèse spécifique selon laquelle le PCRSS-Burkina utilise différents approches, canaux et supports de communication participative.

IV.5.1.2. Hypothèse spécifique 2

Les données de terrain notamment les résultats des entretiens semi-directifs auprès des personnes ressources au sein du PCRSS-Burkina comme auprès des

partenaires de mise en œuvre dans les zones d'intervention du projet révèlent l'intérêt et l'importance des différentes approches dans le cadre du processus de communication participative. Les témoignages sont unanimes sur la pertinence de ces approches pour le PCRSS-Burkina.

L'évaluation de satisfaction qui visait à évaluer le niveau d'adaptation des canaux et des supports de communication participative présente un score intéressant selon les résultats des graphiques 2, 3, 4, 5, 7, 8.

Les données des entretiens et des graphiques permettent de confirmer la seconde hypothèse spécifique à savoir que les approches, canaux et supports de communication utilisés par le PCRSS-Burkina sont adaptés aux parties prenantes.

IV.5.1.3. Hypothèse principale

La confirmation de notre hypothèse principale repose sur la validation des deux hypothèses spécifiques. Étant donné que ces dernières ont été entièrement confirmées par les résultats de notre étude, notre hypothèse principale, selon laquelle : « *La communication participative mise en œuvre par le projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel-Burkina est efficace* » se trouve également confirmée.

Cette conclusion s'appuie sur les preuves tangibles recueillies auprès des enquêtés qui ont mis en lumière la prise en compte de leurs besoins ; leurs préoccupations ; leurs opinions ; etc. dans le cadre de la mise en œuvre des actions et des activités du PCRSS-Burkina. Une méthodologie qui contribue à assurer et à garantir une bonne pénétration du projet dans les localités ciblées, une véritable implication, un engagement manifeste des parties prenantes pour la réussite des activités du projet et pour une durabilité des actions du PCRSS-Burkina.

IV.5.2. Suggestions

Pour renforcer l'efficacité des actions de communication participative et susciter l'adhésion puis l'engagement des parties prenantes dans les activités du PCRSS-Burkina, plusieurs actions peuvent être menées notamment

- Renforcer la communication digitale : Le PCRSS-Burkina anime déjà des sites en ligne mais il est crucial d'intégrer davantage les outils numériques dans la stratégie de communication comme les médias sociaux (Facebook WhatsApp) et les messages audios en langues locales afin d'atteindre les jeunes et les personnes éloignées des circuits traditionnels.

- Valoriser les participants les plus engagés comme ambassadeurs du projet et consolider cette dynamique par un suivi régulier des participants.
- Créer un coin du savoir mobile (bibliothèque rurale légère) pour permettre un accès libre permanent et décentralisé aux différents contenus (affiches, brochures, vidéos sur clés USB) du projet.
- Développer une application mobile Hors-ligne ‘PCRSS-info ’pour accroître l’accessibilité aux informations clés et permettre aux parties prenantes d’interagir directement avec le projet.
- Renforcer les émissions radiophoniques interactives en langue locale et travailler à l’augmentation du nombre des émissions radiophoniques prenant en compte les spécificités et les réalités du terrain.
- Augmenter l’accompagnement matériel et technique des parties prenantes : prévoir un accompagnement concret de bénéficiaires : des kits maraîchers, semences, outils. Mettre aussi en place des groupes d’épargnes ou coopératives locales pour faciliter l’accès aux ressources.
- Intégrer des activités de bien- être psychosocial et culturel. Cela améliorera la résilience des communautés affectées par les conflits, le stress ou la précarité. (Proposer des activités culturelles, et sportives par exemple).
- Adapter les horaires, les lieux et les formats des activités pour qu’ils soient réellement accessibles. Par exemple, éviter les jours de marché, les heures de corvée d’eau etc. ;
- Redéfinir en permanence ses canaux de communication afin d’intégrer les minorités ainsi que les groupes susceptibles d’exclusion.

En somme ce chapitre a permis de présenter les résultats de l’étude sur l’analyse de la communication participative du PCRSS-Burkina, de présenter les différentes discussions, de vérifier les hypothèses puis de proposer des perspectives pour plus d’efficacité du dispositif.

Le PCRSS-Burkina, utilise des approches, des canaux et des supports qui assurent et garantissent une implication globale et intégrée des parties prenantes.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire a exploré la dynamique de communication participative dans la mise en œuvre du projet communautaire de Relèvement et de stabilisation du sahel (PCRSS-Burkina). En cherchant à savoir si la communication participative du PCRSS- Burkina est-elle efficace d'une manière globale et de manière spécifique sur les approches, canaux et supports de communication participative utilisés par le PCRSS-Burkina puis dans quelle mesure ces approches, canaux et supports sont-ils adaptés aux besoins des parties prenantes, l'étude est parvenue à plusieurs résultats.

Des résultats qui confirment l'ensembles des hypothèses de recherche met en évidence que le PCRSS-Burkina adopte et utilise une stratégie de communication globalement efficace accompagnée d'un engagement communautaire important.

Les résultats obtenus offrent également des enseignements utiles pour d'autres initiatives similaires tout en soulignant l'importance d'une approche intégrée et contextuelle où la communication ne se limite pas à un transfert d'information mais devient un levier stratégique de transformation sociale, d'appropriation collective et de résilience durable. Le PCRSS-Burkina joue un grand rôle dans l'accompagnement des personnes en situation de faiblesses grâce à une communication diversifiée, ancrée dans les besoins et attentes des parties prenantes.

Pour optimiser la communication du PCRSS-Burkina, plusieurs suggestions ont été émises parmi lesquelles le renforcement de la communication digitale via des contenus interactifs, la valorisation des participants les plus engagés comme ambassadeurs du projet, la création d'un coin du savoir mobile pour permettre un accès libre, permanent et décentralisé aux contenus (affiches, brochures, vidéos sur clés USB) du projet, le développement d'une application mobile Hors-ligne ‘PCRSS-info, etc.

Ce travail ouvre des pistes de recherche notamment sur les liens entre communication participative, la gouvernance locale dans les contextes fragiles puis invite à repenser les outils classiques de la communication participative pour les adapter aux spécificités culturelles, sociales et politiques des communautés.

BIBIOGRAPHIE

- Bationo Arsène Flavien (2013), *Communication et management de projets : La conduite stratégique du changement social*, GERSTIC, Ouagadougou, 98 pages
- Bessette Guy ,2006, Eau, terre et vie, *Communication participative pour le développement et gestion des ressources naturelles*, Québec/Paris, Presses de l'Université Laval & L'Harmattan, Paris, 396 pages
- Bessette Guy et Rajasunderam C V, (1996), *La communication participative pour le développement : Un agenda ouest-africain*, Ottawa, crpdi,162 pages PDF
- Bessette Guy, 2004, *communication et participation communautaire : guide et pratique de communication participative pour le développement*, Québec, presse universitaire de Laval, 138 pages
- Lerner Daniel (1958), *The passing of traditional society: modernizing the Middle East*, New York, the free press, 466 pages
- Freeman Edward, (1984), *Strategic management: A stakeholder approach*, Londres, Pitman Publishing, 276 pages
- Makosso Jean-Félix, (2014), *Les enjeux de la communication participative pour le développement au Congo*, Paris, L'Harmattan, 272 pages
- Melkote Srinivas & Leslie Steeve, (2001), *Communication pour le développement dans le tiers monde : théorie et pratique pour l'autonomisation*, Londres, Sage, 422 pages
- Muchielli Roger, (1986), *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale*, Edition ESF, Paris, 86 pages
- PCRSS-Burkina, (2020), stratégie de communication du PCRSS-Burkina, Ouagadougou, 75 pages
- Quenum Anicet Laurent, (1994), *Les fondamentaux de la communication pour le développement*, L'Harmattan International, Ouagadougou, 114 pages
- Rogers Everett (1962), *diffusion of innovations*, free press of glencoe,367 pages
- Tamboura Aïcha Diawara,2023, *Communication participative et insertion socioéconomique des femmes déplacées internes dans la province du*

Gourma (Burkina Faso), RASS, pensées genre, penser autrement, Vol. III, N°3, P122

- Tremblay Suzanne, (1999), *Du concept de développement au concept de l'après développement, trajectoire et repères théoriques*, Chicoutimi, université du Québec à Chicoutimi, coll. « Travaux et études en développement régional », pp54-76

MEMOIRES

- Da Patrice Touobedar, (2012), *Communication et appui à la participation citoyenne des organisations de la société civile : Expérience de l'INADES-Formation/Burkina à Kongoussi*, Ouagadougou, IPERMIC, pp22-33
- Kassie Issoufou, (2019), *Analyse de la communication de la Croix-Rouge burkinabè dans les projets de développement : Cas du projet d'amélioration de la commercialisation des produits fabriqués par les groupements de femmes dans les provinces de la Sissili et du Ziro*, Ouagadougou, ISTIC, 78 pages

WEBOGRAPHIE

- Balima, S.-T. et Mathien, M.(dir.) (2012). *Les médias de l'expression de la diversité culturelle en Afrique*. Bruylant. <https://doi.org/10.3917/bru.balim.2012.01> consulté le 26 Juillet 2025 à 10h 20mn
- <https://www.doc-developpement-durable.org/file/Culture/Outils-&-bonnes-pratiques-travail-de-la-Terre/bonnes-pratiques-www.developpement.org>, consulté le 24 mai 2025 à 20h30mn
- Landowski, E. (2024). Le modèle interactionnel, version 2024. *Revista Acta Semiotica*, 4(7), 105–134. <https://doi.org/10.23925/2763-700X.2024n7.67360> consulté le 23 Mai 2025 à 16H 15mn
- [PCRSS – Projet Communautaire de Relèvement et de Stabilisation du Sahel \(PCRSS\)](#), consulté 24 mars 2025 à 14h02mn
- [www.communication.org](#), consulté le 12 mars 2025 à 17h25mn

PERSONNES RESSOURCES

- Ouédraogo Souleymane, chef de mission de ATAD, Kaya, le 27 Juin 2025, 70328368
- Sawadogo Salifou, chef de mission de AMR, Gourcy, le 16 Mai 2025, 74553098
- Nikiéma Samuel, Spécialiste de la communication du PCRSS-Burkina, Ouagadougou, le 25 Juillet 2025, 70368400

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES GRAPHIQUES	v
RÉSUMÉ	vi
ABSTRACT	vii
SOMMAIRE.....	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	4
CHAPITRE I : LE CADRE THÉORIQUE.....	5
I.1. Justification du choix du sujet.....	5
I.1.1. Justification théorique.....	5
I.1.2. Justification pratique.....	5
I.2. Revue de littérature.....	6
I.3. Problématique	12
I.4. Objectifs de la recherche.....	13
I.5. Hypothèses de la recherche.....	13
I.6. Approche théorique.....	13
I.6.1. Théorie de la communication participative	14
I.6.2. Le modèle interactionnel	14
I.6.3. La théorie de la communication pour le changement social	15
I.7. Définitions des concepts	15
I.7.1. Communication	16
I.7.2. Typologie	16
I.7.3. Communication participative.....	17
I.7.4. Communication pour le développement	17
I.7.5. Parties prenantes	18
CHAPITRE II : Cadre MÉTHODOLOGIQUE de l'Étude	20
II 1. Champ de l'étude.....	20
II.2. Population et échantillon	21

II.2.1. Population mère	21
II.2.2. Échantillon.....	22
II.2.2.1. Taille de l'échantillon	22
II.2.2.2. Sexe de l'échantillon	22
II.2.2.3. Age des répondants	23
II.2.2.3. Catégorie socioprofessionnelle de l'échantillon	24
II.3. Technique et outils de collecte de données.....	26
II.3.1. Techniques de collecte des données.....	26
II.3.1.1. La recherche documentaire	26
II.3.1.2. Observation participante de Bronislaw Malinowski	26
II.3.1.3. Entretiens semi-directifs	27
II.3.1.4. Enquête par questionnaire.....	27
II.3.2. Outils de collecte des données	28
II.3.2.1. Grille de lecture	28
II.3.2.2. Grille d'observation.....	29
II.3.2.3. Guide d'entretien	29
II.3.2.4. Questionnaire d'enquête	29
II.4 Technique d'analyse des données.....	30
II.5. Déroulement de l'étude	30
II.6 Difficultés rencontrées et limite de l'étude.....	31
II.6.1. Contraintes rencontrées	31
II.6.2. Limites de la recherche.....	32
deuxiÈme PARTIE : prÉsentation des rÉsultats de l'ÉTUDE ET ANALYSES	33
CHAPITRE III : PRÉSENTATION DU CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE	34
III.1. Présentation du PCRSS-Burkina	34
III.1.1. Contexte du projet	34
III.1.2. Bénéficiaires et cibles.....	35
III.1.3. Composantes du PCRSS-Burkina	35
III.1.4. Principes de la stratégie du PCRSS-Burkina.....	37
III.1.4.1. Le droit à l'information des parties prenantes et des populations.....	37
III.1.4.2. La redevabilité dans la gestion du PCRSS-Burkina	37
III.1.5. Objectif de la communication	38
III.1.5.1. Objectif global	38

Analyse de la communication participative du PCRSS-Burkina

III.1.5.2. Objectifs spécifiques	38
III.1.5.3. Cibles de la communication du PCRSS-Burkina.....	38
III.1.5.3.1. Groupes-cibles prioritaires ou primaires	39
III.1.5.3.2. Groupes cibles secondaires.....	39
III.1.5.3.3. Groupes-cibles tertiaires	40
III.2. Dispositif de mise en œuvre de la stratégie de communication.....	40
III.2.1. Niveau de l'UEP	40
III.2.2. Niveau des antennes régionales	41
III.2.3. Niveau des antennes régionales	42
III.2.4. Au niveau des Partenaires Facilitateurs	42
III.3. Approches, canaux et supports de communication du PCRSS -Burkina	43
III.3.1. Approches du PCRSS-Burkina	43
III.3.2. Canaux de communication.....	44
III.3.3. Canaux adaptés aux groupes-cibles internes.....	46
CHAPITRE IV : ANALYSE DES RÉSULTATS DE L’ÉTUDE, discussions et suggestions	51
IV.1. Analyse des approches de communication du PCRSS-Burkina	51
IV.1.1. Communication de proximité	51
IV.1.2. Communication de Masse	51
IV.1.3. Approche événementielle.....	52
IV.1.4. Mobilisation sociale	52
IV.2. Analyse des canaux de communication	53
IV.2.1. Sessions de formation	53
IV.2.2. Groupes de discussions.....	54
IV.2.3. Réunions communautaires	55
IV.2.4. Radios communautaires	56
IV.2.4. Réseaux sociaux	57
IV.2.5. Appréciation du Canal par l’organisation des Foires	58
IV.2.6. Appréciation du Canal des journées portes ouvertes.....	59
IV.2.6. Supports de communication le plus apprécié.....	60
IV.3. Niveau d’implication des parties prenantes	62
IV.3.1. L’identification des besoins.....	62
IV.3.2. Implication dans la prise de décision	63
IV.3.3. Évaluation du niveau d’engagement	63

IV.4. Discussions des résultats	64
IV.4.1. Implication des parties prenantes	65
IV.4.2. Interaction avec les parties prenantes.....	65
IV.4.3. Changement social.....	66
IV.5. Vérification des hypothèses et suggestions.....	67
IV.5.1. Vérification des hypothèses.....	67
IV.5.1.1. Hypothèse spécifique 1.....	67
IV.5.1.2. Hypothèse spécifique 2.....	67
IV.5.1.3. Hypothèse principale	68
IV.5.2. Suggestions	68
CONCLUSION GÉNÉRALE	70
BIBIOGRAPHIE	71
Memoires	72
WEBOGRAPHIE	72
PERSONNES RESSOURCES	73
TABLE DES MATIERES.....	74
ANNEXES	X

ANNEXES

Annexe 1 : Ateliers, Sessions de formations	XI
Annexe 1 : Rencontre d'informations, de sensibilisation en langues locales.....	XI
Annexe 3 : Sketches ou théâtres forum et projections vidéo-débats	XII
Annexe 4 : Ateliers de formation	XII
Annexe 5 : Sessions de formation (Saponification)	XIII
Annexe 6 : Guide d'entretien.....	XIV
Annexe 7 : Questionnaire	XVI

Annexe 1 : Ateliers, Sessions de formations



Source : Service communication du PCRSS-Burkina, 12 juin 2023

Annexe 1 : Rencontre d'informations, de sensibilisation en langues locales



Source : Service communication du PCRSS-Burkina, 24 fevrier 2024

Annexe 3 : Sketches ou théâtres forum et projections vidéo-débats



Source : Service communication du PCRSS-Burkina, 9 septembre 2024

Annexe 4 : Ateliers de formation



Source : Service communication du PCRSS-Burkina, 22 Aout 2023

Annexe 5 : Sessions de formation (Saponification)



Source : Service communication du PCRSS-Burkina, 8 Aout 2023

Annexe 6 : Guides d'entretien

Guide d'entretien pour le spécialiste en communication

I. Prise en compte et mise en œuvre de la communication participative

1. La place occupée par la communication participative dans la stratégie de communication du PCRSS-Burkina
2. La mise en œuvre de la communication participative mise en œuvre.

II. Stratégie et outils de communication

3. Les principaux supports, canaux et approches de communication utilisée dans le cadre du projet.
4. Les critères sur lesquels ils sont choisis.

III. Adaptation socioculturelle

5. L'adaptation des réalités socioculturelles locales dans la conception des outils de communication.
6. Le diagnostic réalisé sur les besoins d'information

IV. Réception et évaluation

7. Les mécanismes d'évaluation de l'efficacité de la communication (enquêtes, retours, focus groups...)
8. Les retours que vous avez reçus des bénéficiaires sur les supports et messages diffusés.

V. Collaboration avec les partenaires de mise en œuvre

9. La collaboration avec les partenaires facilitateurs dans la mise en œuvre locale de la communication.
10. Les défis rencontrés dans la coordination interrégionale

Guide d'entretien pour les chefs de mission des partenaires facilitateurs du PCRSS-Burkina

I. Approche de communication participative

1. Dans le cadre du partenariat qui lie votre ONG au PCRSS-Burkina, le rôle et l'importance de la communication dans la mise en œuvre de vos activités au profit des bénéficiaires.
2. Dans le cadre du partenariat qui lie votre ONG au PCRSS-Burkina, les activités de communication que vous menez pour l'information et la mobilisation des bénéficiaires en vue de leur participation effective au processus de mise en œuvre du Projet.

II. Outils et méthodes utilisées

3. Les principaux supports, canaux et approches que vous utilisez pour communiquer avec les bénéficiaires
4. Le dispositif mis en place pour conduire les activités de communication sur le terrain.

III. Implication communautaire

5. La manière dont les bénéficiaires sont impliqués dans la conception ou la diffusion des outils communication et des messages.

IV. Perception et résultats

6. Un retour de l'appréciation des bénéficiaires sur la communication pratiquée par votre ONG
7. L'appropriation des initiatives du projet par les communautés

V. Recommandations

8. Les leçons tirées de votre expérience et des recommandations pour améliorer la communication en vue d'une meilleure participation des bénéficiaires.

Annexe 7 : Questionnaire

Questionnaire adressé au grand public

Bonjour, je suis KABORE Riwendkuni Inès Charlotte, étudiante en deuxième année de communication à l’Institut des Sciences et Techniques de l’Information et de la Communication (ISTIC). Dans le cadre de mon mémoire de fin de cycle, nous menons une étude sur le PCRSS-BURKINA. L’objectif de cette étude est « d’analyser la communication participative mise en place par le projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel-Burkina (PCRSS-Burkina) et son rôle dans l’engagement des communautés locales. Votre contribution nous aidera à mieux comprendre l’impact de cette communication sur l’adhésion et l’engagement des bénéficiaires et à identifier les points forts et les axes d’amélioration. Vos réponses resteront confidentielles et seront utilisées uniquement pour les besoins de cette étude.

I : informations générales

1. Sexe :

- Masculin
- Féminin

2. Age :

- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 36-45 ans
- 46-60 ans
- Plus de 60 ans

3. Niveau d’instruction :

- Aucune instruction
- Niveau primaire
- Niveau secondaire
- Niveau supérieur

4. Localité

5. Profession

- Agriculteur(trice)
- Eleveur(se)
- Commerçant(e)
- Fonctionnaire
- Autre(préciser) :

II : connaissance du projet PCRSS-Burkina, canaux et supports de communication utilisés

6. avez-vous connaissance de l’existence du projet communautaire de relèvement et de stabilisation du sahel (PCRSS-Burkina) ?

- Oui
- Non

7. Si oui par quel Canal avez-vous été informé (e) de l’existences du projet ?

- Réunions communautaires

- Groupes de discussions
- Radios communautaires
- Séances de formations
- Journées portes ouvertes
- Réseaux sociaux
- Foires

8. Appréciation des canaux de communication

Séance de formation : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait
Groupes de discussion : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait
Réunions communautaires : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait
Radios communautaires : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait
Réseaux sociaux : pas du tout satisfait ; peu satisfait ; satisfait ; très satisfait

Journées Portes ouvertes : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait
Foires : pas du tout satisfait peu satisfait satisfait très satisfait

9. Quels supports de communication préférez-vous le plus ? (Une réponse possible)

- Affiches / Flyers / Brochures
- Sketchs
- Vidéos /photos

VI Participation et engagement

10. combien de fois avez-vous participez aux activités organisées par le PCRSS-Burkina ?

- 1-2 fois
- 3 à 5 fois
- Plus de 5 fois

11. Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à ces activités (cochez tout ce qui s'applique) ?

- Intérêt pour les activités du PCRSS-Burkina
- Désir d'apprendre de nouvelles compétences
- Souhait de contribuer au développement de la communauté

Autres(précisez) :

12. Si vous n'avez pas participez, quelles en sont les raisons ? (plusieurs réponses possibles)

- Manque d'information sur les activités
- Conflits d'emploi du temps
- Manque d'intérêt

Autres(précisez) :

13. Participez-vous à l'identification de vos propres besoins ?

Oui

Non

14. Participez-vous aux prises de décisions ?

Oui

Non

15. Comment évalueriez-vous votre niveau d'engagement dans les activités du PCRSS-Burkina ?

- pas du tout engagé
- peu engagé
- assez engagé
- Très engagé

V : suggestions et améliorations

16. Quelles améliorations suggérez-vous pour renforcer la communication et la participation active dans le cadre du PCRSS Burkina ?
